ISSN 0013-8886

Tome 60 N° 1

L'Entomologiste

Revue d'amateurs

45, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel Janvier-Février 2004

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)
Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)
Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

Comité de lecture

MM. JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES Eduard, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France. D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **41 €**
Etranger (sauf C.E.E.) : **48 €**
à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N Paris.
IBAN : **FR.16.30041.00001.0404784N020.35**-BIC:**PSSTFRPPPAR**

Adresser la correspondance au siège administratif :

11, rue Jehan de la Taille, 45300 BONDAROY.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

VIGNETTE DE COUVERTURE :

Renaud Paulian (1913-2003)

« Au printemps de 1944, dans un passé déjà mythique, au temps où l'Allemagne Hitlérienne cédait sous les coups de boutoir des Alliés, trois jeunes entomologistes, élèves et fidèles du Professeur Jeannel, s'interrogeaient sur l'avenir de l'Entomologie française.
Deux d'entre eux, G. Colas et A. Villiers, étaient des amateurs devenus professionnels ; le troisième était un professionnel qui avait suivi un chemin solitaire, passionné d'Entomologie dans un monde universitaire qui adorait d'autres dieux, et qui avait, par le laboratoire d'Entomologie du Muséum et par la guerre, découvert l'univers des amateurs... »

L'entomologiste, 1994, 50 (1)

Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs

ISSN 0013-8886

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Daniel Rougon

TOME 60 **N° 1** **2004**

Editorial

La dernière page d'un chapitre de quelque soixante années vient de se refermer avec la disparition de Renaud PAULIAN.

Il s'agit en fait des soixante premières années de notre revue **L'Entomologiste**, dont les rédacteurs successifs se sont évertués à conserver l'esprit cher à son principal fondateur : le respect des Amateurs, la prise en considération de leurs travaux si modestes soient-ils, avec un minimum de corrections et un maximum de conseils.

Il faut bien reconnaitre qu'au cours de ce demi-siècle — et un peu plus —, les choses ont bien changé, et que « l'univers des amateurs » qui avait autrefois tant enthousiasmé le regretté Paulian n'est plus qu'un lointain souvenir, au fur et à mesure que le Muséum — enfin, ce qu'il en reste — se refermait tout doucement sur lui-même (heureusement pour les franciliens, il y a l'Acorep). Est-ce entre autres pour celà que Paulian décida de mettre **L'Entomologiste** sous l'égide de la S.E.F. ?

Aujourd'hui, un nouveau chapitre s'ouvre. La revue continue. Une équipe est en train de se mettre progressivement en place. A sa tête, un abonné de la première heure, Daniel ROUGON, qui, comme beaucoup d'entre nous, passa par G. COLAS, fut élève de Paulian, et manifeste depuis toujours un grand enthousiasme pour l'entomologie que nous aimons.

Qu'il soit le bienvenu et notre guide. Qu'il soit aussi assuré de notre soutien.

R.M. QUENTIN
Rédacteur en Chef

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.**
1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**
1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.
Envoi franco de port. — Remise 50 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus. Remise 10 % aux abonnés.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
45, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

EN VENTE AU JOURNAL

1° **Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970** (8 Euros).

2° **Tables méthodiques des articles parus dans *l'Entomologiste* de 1971 à 1980** (8 Euros).

3° **Les Ophonus de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.** Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (2,50 Euros).

4° **André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin** (5,50 Euros), 56 p., 6 photos.

5° **Observation sur la faune entomologique de l'Etang du Canet (Pyrénées-Orientales) par R.Dajoz. 1 brochure de 32p. (suppl.du vol.XVI-1960).Bibliographie** (5,50 Euros).

Paiement à notre journal :
L'ENTOMOLOGISTE, 45, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N. PARIS.

IN MEMORIAM

Jacques Coffin (1936-2003)

Le 26 juin 2003, notre collègue, J. COFFIN, s'est éteint des suites de ce que l'on a coutume de qualifier de longue maladie (comme si le fait d'occulter le mot de cancer avait le don d'exorciser ce fléau).

Natif d'Orange, où il a effectué ses études primaires et secondaires, il a ensuite obtenu une licence de biologie, puis un diplôme d'études doctorales qui lui a valu de recevoir le prestigieux prix Gadeau de Kerville.

Entré dans l'enseignement à 18 ans comme simple pion, il a gravi petit à petit tous les échelons de la hiérarchie. Dans le cadre de la coopération, il a effectué des missions en Afrique pour former des professeurs de technologie, et a aussi participé à la réalisation de films pédagogiques. Il a terminé sa carrière comme professeur d'enseignement général des collèges, au lycée de l'Argensol, à Orange. En 1996, il a fait valoir ses droits à la retraite.

Il a commencé à s'intéresser aux insectes dès l'âge de 18 ans. Toutefois, ce n'est que durant ces 2 dernières décennies qu'il a pu consacrer l'essentiel de ses loisirs à sa passion. Grâce à ses dons d'observateur hors pair, il a apporté une contribution remarquable à la connaissance d'insectes de divers ordres. Je ne citerai que ces quelques exemples : la découverte d'un *Cisurgus* (Coléoptère Scolytidae) nouveau pour la science ; des études et des expériences sur la biologie de certains pucerons ; des comptages exhaustifs du nombre d'œufs pondus par les femelles de Cigales, ainsi que des recherches minutieuses sur leurs minuscules parasites ; des observations sur les insectes qui vivent dans les galles végétales ; des annotations inédites sur les « tours » ou « cheminées » que construisent, avec des grains de sable, les larves de certains Coléoptères ripicoles des bords de l'Aygues, etc... Le tout accompagné de clichés d'une qualité exceptionnelle.

J. COFFIN est l'auteur d'une trentaine de publications qui traitent de sciences naturelles, mais plus particulièrement d'insectes. Il travaillait à rassembler des données en vue d'une mise à jour du catalogue des Coléoptères de Provence de H. CAILLOL. Sa photothèque comporte des milliers de diapositives consacrées à l'entomofaune, mais aussi à la nature en général. Sa collection d'insectes se compose d'une centaine de cartons dont le contenu est parfaitement préparé et étiqueté. Il a aussi, et surtout, collecté en abondance, pour de nombreux entomologistes, des matériaux précieux qui leur ont permis d'avancer ou de terminer des travaux en cours.

Travailleur infatigable, outre son métier d'enseignant qu'il exerçait avec zèle, il s'est occupé avec enthousiasme d'horticulture, apiculture, aquariophilie, aviculture, photographie, menuiserie, etc... Bibliophile averti, il s'était constitué, au fil des ans, une importante et très éclectique bibliothèque qui comporte bon nombre de raretés.

Notre regretté compagnon était d'un naturel pacifique, amène et bienveillant, fidèle en amitié et toujours prêt à rendre service. L'ayant visité quotidiennement durant ses derniers jours, je puis témoigner de ce qu'il a affronté le terrible calvaire qu'il a enduré avec une grande lucidité et un courage exemplaire. C'est avec sa bonhomie habituelle qu'il a effectué la douloureuse ascension du Golgotha.

A sa veuve, Danielle, et à ses enfants, Vincent et Magali, nous présentons nos condoléances attristées.

Au revoir, Jacques. Que nos esprits, émanations éthérées des molécules intégrantes du grand Tout que nous sommes, se rejoignent sur les pentes de l'Ida phrygien pour de fructueuses et éternelles chasses... Entomologiques !

P. TÉOCCHI

Coléoptères et Lépidoptères - Insectes Divers - Arachnides

S.A.R.L. CHAMINADE

ACHAT - VENTE - ECHANGE

E-mail : chaminade@toulon.pacwan.net

Insectes et Arachnides de toutes Provenances
Catalogue général sur demande. ou.
Listes personnalisées en fonction de vos spécialités.

(Vente par correspondance et sur rendez-vous)

49, Impasse Véronique, Chemin de la Baou, F-83110 SANARY / MER
Tél : (33) 04 94 74 35 36 - Fax : (33) 04 94 74 57 52

A propos de *Stenurella sennii* Sama, 2002 (Coleoptera, Cerambycidae)

par Jacques NEID

Route de Bertigny 24 - CH 1700 Fribourg
Neidentom@aol.com

Une espèce peut en cacher une autre. Le phénomène n'est pas nouveau, mais semble s'être amplifié ces dernières années au sein de nos *Cerambycidae*, famille que l'on croyait pourtant bien étudiée. Après *Tetrops praeustus* (Linnaeus, 1758) et *T. starkii* Chevrolat, 1859 (C. COCQUEMPOT, 1992 ; P. BERGER, 1996) ; *Leiopus nebulosus* (Linnaeus, 1758) *et L. femoratus* Fairmaire, 1859 (P. BERGER, 1999) ; *Xylotrechus rusticus* (Linnaeus, 1758) et *X. pantherinus* (Savenius, 1825) (L. PÉRU et P. LEBLANC, 2000) ; *Aegomorphus clavipes* (Schrank, 1781) et *A. francottei* Sama, 1994 (R. ALLEMAND *et al.* 2002), c'est au tour de *Stenurella melanura* (Linnaeus, 1758) de dissimuler *S. sennii* Sama, 2002.

S. sennii se caractérise par la densité et la couleur jaune-dorée de la pilosité de la tête, du pronotum, des élytres et du pygidium ; *S. melanura* présentant une pilosité plus éparse de teinte noire. Les élytres du mâle sont entièrement clairs, dépourvus des assombrissements sutural et apical de melanura. L'auteur la cite de localités très disséminées : Ardennes, Ariège, Hérault, Indre et Loire, Moselle et Orne.

En pareil cas, le premier réflexe du coléoptériste lambda est d'exhumer de ses cartons l'espèce incriminée. Nous n'avons pas dérogé à la règle et parmi nos Leptures réunies sous la bannière *melanura*, nous avons trouvé *sennii* des localités suivantes :

— Aube : Forêt de Crogny, 7.VI.1981.
— Isère : Montagne du Pleynet, Massif d'Allevard, 1 400 m, VIII.1997.
— Meurthe-et-Moselle : Forêts de Bois-l'Evêque, de Haye et de Saint-Amond. Dates diverses.
— Oise : Forêts de Chantilly, Compiègne et Halatte. Dates et lieux divers.
— Haute-Savoie : Saint-Gervais-les-Bains, Mont d'Arbois, 1 400 m, VIII.1985.
— Var : La Sainte-Baume, 20.VII.1984.

L'auteur ne connaissait *S. sennii* que de France, nous l'avons récemment croisée en pays helvète : Villars-sur-Glâne, Bois de Moncor (FR), 19.VI.2003 ; Gemeindewald Plasselb (FR), 9.VII.2003 et Sangernboden (BE), 11.VII.2003.

Dans presque tous ces sites, *melanura* et *sennii* cohabitent paisiblement. Nous n'avons trouvé aucune trace de *sennii* au sein de nos séries des Alpes-de-Haute-Provence, du Principat d'Andorre et de nombreuses stations des départements cités plus haut, mais comme en général nous ne conservons que six couples par localité des espèces présumées anodines, nos échantillons ne peuvent se prétendre représentatifs de la réalité du terrain. Quelques mâles à pilosité entièrement dorée affichent sur les élytres une étroite bande apicale noirâtre, de l'ordre de 0,5 millimètre de large.

A ce stade tout serait parfait s'il ne nous restait d'un peu partout des mâles à pilosité dense et dorée et taches élytrales réglementaires présentes, innommables à l'aune de G. SAMA (2002). En revanche, nous n'avons observé aucun mâle combinant pubescence noire et élytres entièrement clairs. Ce constat nous conduit à nous interroger sur les choix de l'auteur. Pourquoi distinguer dans la clé des espèces *sennii* et *melanura* sur le seul critère de la pilosité puis dans la diagnose de la nouveauté introduire le caractère réducteur de la couleur élytrale ? S'agissant des mâles évoqués en début de paragraphe, cette position engendre un vide nomenclatural. Sont-ils des *melanura* à pilosité dorée ou des *sennii* à élytres tachés de noir ? A moins qu'il n'y ait troisième espèce sous roche ?

Il nous a paru intéressant de consulter les principaux auteurs ayant étudié les Longicornes de France ou d'un pays limitrophe depuis le début du siècle écoulé : E. MONNOT et C. HOULBERT (1901), A. MUYLAERT (1990), F. PICARD (1929), L.-M. PLANET (1924), E. VIVES NOGUERA (2000 et 2001), afin de recueillir leur opinion sur les formes de *S. melanura*. Néant. Seuls les mâles à élytres unicolores semblent avoir marqué l'inconscient des esprits : F. PICARD dans ses tableaux écrit « élytres du ♂ d'un jaunâtre pâle unicolore... » et L.-M. PLANET précise que la pilosité est noire mais illustre un mâle à élytres sans taches. Pour sa part, E. VIVES NOGUERA (2000) se contente d'évoquer l'existence de variétés liées à l'ornementation élytrale et précise qu'en Espagne se rencontre presque uniquement la forme typique sans faire référence à une quelconque coloration pileuse. Il est légitime de penser que ces auteurs ont constaté la variabilité de *S. melanura* mais n'y ont pas accordé une importance démesurée.

Seul A. VILLIERS (1978) donne un tableau des variations de l'espèce d'ou il ressort qu'elles étaient déjà fort connues et que la forme typique porte une pubescence claire, celle à pubescence noire correspondant à la variété *melanurella* Reitter. Certes, A. VILLIERS est muet sur le choix de la pilosité typique, mais sans l'ombre d'un début de justification G. SAMA avance l'hypothèse d'un type d'origine suédoise, donc noir de poil, et en toute logique assène le statut de synonyme à *melanurella* Reitter. Il devient donc nécessaire de rebaptiser les exemplaires à pubescence claire !

Que le mâle typique fut à pilosité dorée ou noire aurait quelque importance si le statut spécifique de *sennii* venait à se confirmer. Mais nonobstant le respect et l'admiration que nous avons pour les travaux de G. SAMA, nous considérons en l'espèce prématuré d'en décrire une nouvelle aux seuls motifs d'une nuance de pubescence et d'une pâleur élytrale. *S. melanura* figure parmi les plus modestes et les plus répandues de nos espèces et, malgré sa variabilité, n'est pas susceptible de faire chauffer les binos. Elle mériterait sans doute un peu plus d'attention, et seule une étude d'ensemble sérieuse permettrait d'avancer quelque hypothèse étayée sur ce qui se cache derrière la cohabitation de ses différentes « formes ». D'ici là, nous jugeons préférable de nous en tenir au statuquo, quitte à être accusé de nous retrancher derrière un quelconque « principe de précaution » fort galvaudé de nos jours.

RÉFÉRENCES

ALLEMAND (R.), BRUSTEL (H.) et CLARY (J.), 2002. — Une espèce de Cerambycidae nouvelle pour la faune de France, Aegomorphus francottei Sama (Coleoptera). — *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 71 (3) : 105-114.

BERGER (P.), 1996. — Tetrops starkii Chevrolat, espèce nouvelle pour la faune de France (Col. Cerambycidae). — *L'Entomologiste*, 52 (2) : 83-87.

BERGER (P.), 1999. — Une espèce nouvelle pour la faune de France, Leiopus femoratus Fairmaire, 1859 (Col. Cerambycidae). — *Biocosme Mésogéen*, 15 (3) : 229-235.

COCQUEMPOT (C.), 1992. — Réhabilitation de la présence en France de Tetrops starki Chevrolat (Col. Cerambycidae). — *L'Entomologiste*, 48 (4) : 201-201.

MONNOT (E.) et HOULBERT (C.), 1901. — Tableaux analytiques illustrés de la famille des Longicornes. — *La Feuille des Jeunes Naturalistes*, 4e série, 31e année, n° 370 : 229-258, n° 371 : 285-290, 32e année, n° 374 : 20-21, n° 375 : 25-32, 1 pl.

MUYLAERT (A.), 1990. — Faune de Belgique. Longicornes (Cerambycidae). — Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles : 1-139, fig. et cartes.

PÉRU (L.) et LEBLANC (P.), 2000. — Xylotrechus pantherinus (Savenius, 1825), espèce nouvelle pour la France (Col. Cerambycidae). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 105 (4) : 418.

PICARD (F.), 1929. — Faune de France 20 : Coléoptères Cerambycidae. — Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, Paris : 1-167, 71 fig.

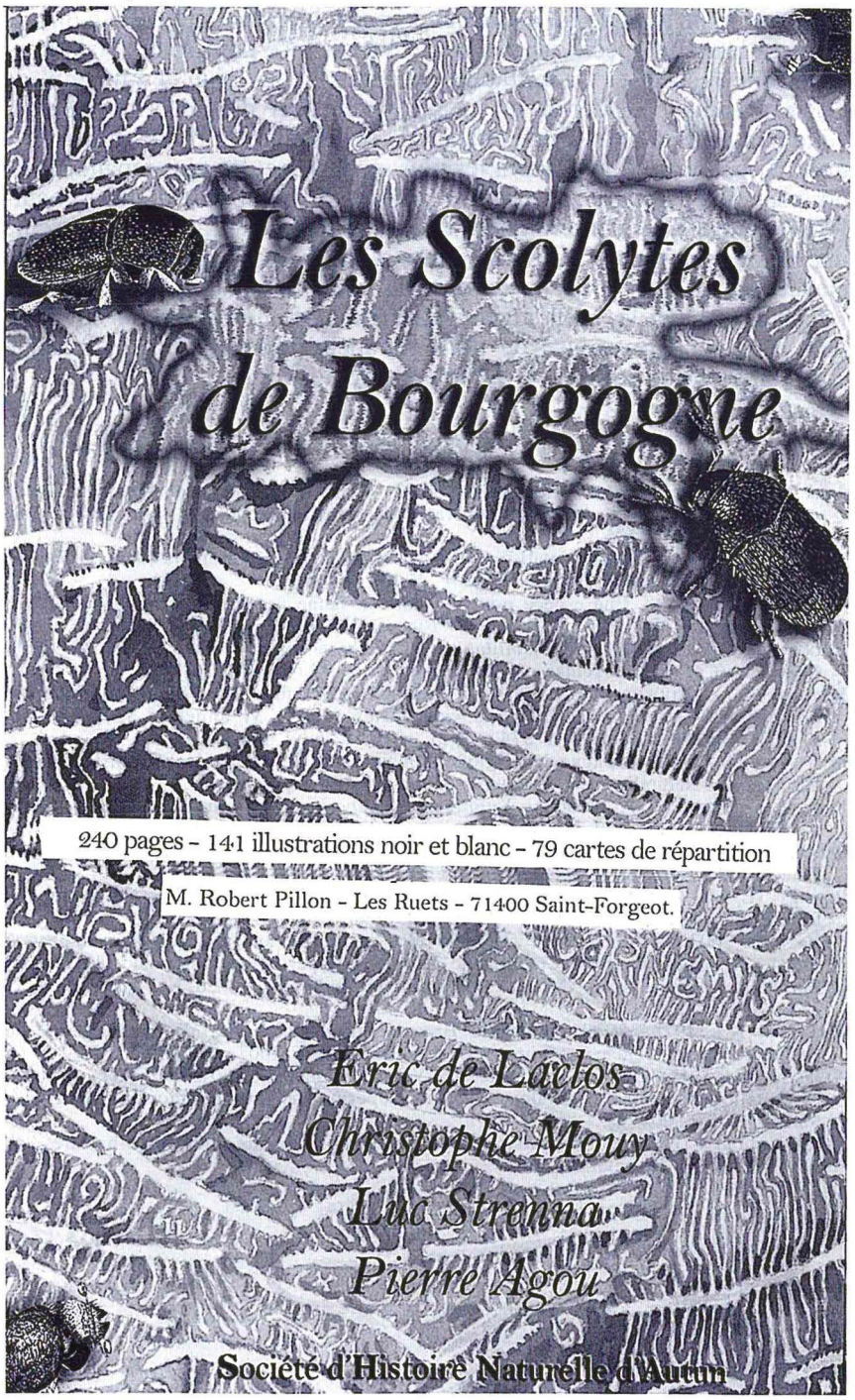
PLANET (L.-M.), 1924. — Encyclopédie Entomologique 2 : Histoire Naturelle des Longicornes de France. — Paul Lechevalier Editeur, Paris : 1-386, 330 fig.

SAMA (G.), 2002. — Atlas of the Cerambycidae of Europe and the Mediterranean area. Vol. 1 : Northern, Western, Central and Eastern Europe. British Isles and Continental Europe from France (excl. Corsica) to Scandinavia and Urals. — Ed. Kabourek, Zlin : 1-173, 36 pl. coul.

VILLIERS (A.), 1978. — Encyclopédie Entomologique 42. Faune des Coléoptères de France 1 : Cerambycidae. — Editions Lechevalier, Paris : 1-607, 1802 fig.

VIVES NOGUERA (E.), 2000. — Fauna Iberica Vol. 12. Coleoptera Cerambycidae. — Museo Nacional de Ciencias Naturales. Consejo Superior de Investigaciones Cientificas, Madrid : 1-725, 204 fig.

VIVES NOGUERA (E.), 2001. — Atlas fotográfico de los cerambícidos íbero-baleares. — Aragania Editio, Barcelone : 1-287.


Les Scolytes
de Bourgogne
240 pages - 141 illustrations noir et blanc - 79 cartes de répartition
M. Robert Pillon - Les Ruets - 71400 Saint-Forgeot.
Eric de Laclos
Christophe Mouy
Luc Strenna
Pierre Agou
Société d'Histoire Naturelle d'Autun

Hoplitis (Hoplitis) manicata Morice, espèce nouvelle pour la faune de France et la peu commune *Megachile (Pseudomegachile) ericetorum melaleuca* Van der Zanden en Corse (Apoidea ; Megachilidae ; Megachilinae ; Osmiini ; Megachilini)

par Gérard Le Goff

44, rue Albert Malet, F-76360 Barentin

J'ai découvert ces deux espèces d'apoides à Tattone, sur la commune de Vivario (Haute-Corse), à proximité de la N193 qui relie Ajaccio à Bastia. Le lieu se situe à environ 800 m d'altitude, au pied des coteaux s'élevant au sud-ouest du Monte Grosso, dans un des nombreux virages de la route. Mon attention avait été attirée par une végétation fleurie de Pois et de Genêts. J'ai vite découvert, au bas d'une ravine de ruissellement, des pieds d'*Echium italicum* L. prisé, comme les diverses espèces d'*Echium*, par les abeilles et notamment les *Hoplitis* ; d'autres pieds poussent sur le coteau, sur une sente de traverse. Plus haut, on a une végétation de repousse, la zone ayant été récemment incendiée. J'ai découvert ce site intéressant en juin 2002 et y suis revenu en juin 2003.

En 2002, j'ai collecté un premier couple d'*Hoplitis (Hoplitis) manicata* Morice sur la Vipérine d'Italie. En 2003, j'ai retrouvé cette *Hoplitis* et capturé d'autres spécimens. *Hoplitis manicata* est une belle abeille qui ressemble à une *Hoplitis adunca* de bonne taille. Elle est connue de l'Europe du sud-est depuis l'Autriche jusqu'aux Balkans, la Crète et la Turquie. Guido Pagliano, pour l'Italie, la cite de Rome (Lazio) et de Sta Maria de Leuca (Puglia), mais ne donne aucune référence pour la Corse qu'il englobe dans l'espace faunistique italien. Elle ne figure pas non plus dans le catalogue de P. Rasmont *et al. Hoplitis (Hoplitis) manicata* Morice, est donc nouvelle pour la faune de France. Les premières citations sont les suivantes : Vivario (Tattone) Haute-Corse : 12.VI.2002, 1 femelle, 1 mâle (n° 9801, n° 9802) ; 14.VI.2003, 6 femelles, 2 mâles (n° 10355 à n° 10362) ; 19.VI.2003, 2 femelles, 2 mâles (n° 10530 à 10533) *G. Le Goff leg.*

C'est au même endroit, dans le fossé d'écoulement pluvial, sur le bas-côté de la route, que j'ai eu la chance de capturer, en juin 2003, trois spécimens frais de la peu commune *Megachile** *(Pseudomegachile) ericetorum melaleuca* Van der Zanden, 1989. Cette sous-espèce, en me référant

* Le récent et important travail de C.D. Michener sur les Abeilles du Monde fournit une classification révisée des Apoides, dans laquelle *Chalicodoma*, élevé au rang de genre, redevient un sous-genre de *Megachile*, au même titre que *Pseudomegachile ; Chalicodoma (Pseudomegachile) ericetorum* devient donc : *Megachile (Pseudomegachile) ericetorum.*

à cet auteur, a été trouvée, de 1932 à 1983, au Maroc (5 femelles dont l'holotype et 8 mâles) et en Espagne (4 femelles et 5 mâles). Une seule femelle a été capturée par Gijs VAN DER ZANDEN en Corse, le 06.VII.1979, à Algajola, Haute-Corse. Mes captures viennent donc conforter la présence de cette sous-espèce dans l'île. Ce matériel supplémentaire, trouvé également à Vivario (Tattone) Haute-Corse, est donc le suivant : 14.VI.2003, 1 mâle (n° 10365) ; 19.VI.2003, 1 femelle, 1 mâle (n° 10535, n° 10536) *G. Le Goff leg.*

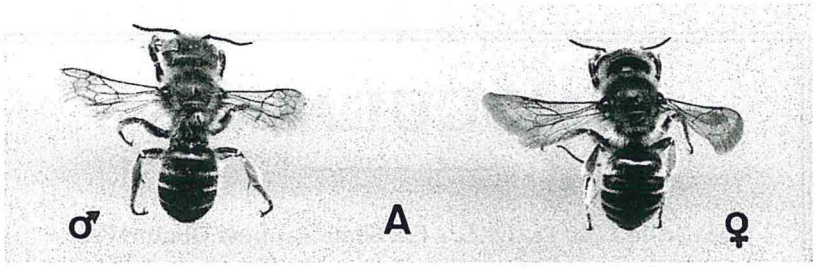
Les mâles volaient au ras du canal en effectuant d'incessants allers et retours sur une dizaine de mètres ; ce manège, après la capture d'un second mâle, a trouvé son explication lorsque j'ai vu une femelle se poser au fond du fossé, près d'un bloc de pierre. Ce dernier recouvrait une portion de sol encore un peu humide, alors qu'autour tout était déjà séché par le soleil ; la femelle venait récolter de la terre pour la construction de son nid. Elle s'est envolée vers la ravine, mais sans que je puisse localiser l'endroit de nidification ; après quelques minutes d'attente, elle est revenue s'approvisionner ; j'ai alors décidé de la collecter car son aspect m'était inconnu.

*
* *

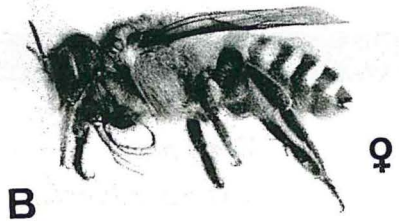
Dans son article, Gijs VAN DER ZANDEN précise bien que les femelles portent des bandes de poils lâches blanc de neige, alors qu'elles sont jaune blanchâtre, plus larges et plus denses dans la forme nominative ; les mâles sont très peu différents. A ce juste mais bref commentaire, je vais apporter quelques détails supplémentaires à la description de cette sous-espèce *melaleuca* :

– *Femelle :* Le tégument général est noir, seulement brun roussâtre à roux vers l'extrémité des pattes. Les tegulae sont noires ainsi que la nervation alaire. Les ailes sont enfumées ; les antérieures sont plus sombres dans leur tiers apical, sur la moitié supérieure du stigma et le long de la nervure basale à l'intérieur de la cellule médiane ; les postérieures sont plus enfumées à l'arrière. Les 5 premiers tergites sont couverts d'une pilosité noire semi-dressée avant la bande apicale d'un blanc pur. Le 6^{e} tergite est entièrement couvert de poils noirs ; il n'y a pas de pilosité claire vers l'apex comme dans la forme commune. La scopa est roux clair ; des poils noirs bordent le 6^{e} sternite. La pilosité blanche s'étend aussi sur les mésopleures, remontant jusqu'aux tegulae cernées par une ligne de poils blancs au bord du dorsulum. Ce dernier est couvert d'une pilosité noire et brun foncé. Des poils blanc pur recouvrent aussi la partie antérieure du pronotum, les tempes, et forment les deux taches triangulaires paraoculaires ; on a quelques poils blancs mêlés de noirs entre les antennes, reliant les deux grandes taches faciales.

– *Mâle :* Comme l'a noté Van der Zanden, il est peu différent du mâle habituel. La pilosité blanche est d'un blanc pur comme chez la femelle. La pilosité foncée est franchement noire sur l'occiput et les tergites, brun foncé sur le dorsulum. A noter que le 6e tergite est un peu plus anguleux sur les côtés. Les genitalia sont identiques.



Hoplitis (Hoplitis) manicata Morice : mâle et femelle (× 1,5)



Megachile (Pseudomegachile) ericetorum melaleuca Van der Zanden : femelle (× 2,5)

J'ajouterai avoir capturé au même endroit, sur l'*Echium italicum*, une femelle d'*Hoplitis (Hoplitis) loti* Morawitz, un mâle d'*Hoplosmia (Odontanthocopa) scutellaris* Morawitz, un mâle d'*Hoplitis (Alcidamea) leucomelana* Kirby et une femelle d'*Anthophora (Pyganthophora) sicheli* Radoszkowski. Ce qui montre la richesse de ce site, en dépit de la proximité d'une voie importante de circulation.

RÉFÉRENCES

MICHENER (C.D.), 2000. — The Bees of the World. The Johns Hopkins University Press (Baltimore & London).

MORICE (F.D.), 1901. — Illustrations of the 6th male ventral segment in 17 *Osmia*-species of the *adunca*-group, with a note on the synonymy of four species, and description of four which seem new. *Transactions of the Entomological Society of London* 1901 : 161-178 ; pls VII, VIII.

PAGLIANO (G.), 1994. — Catalogo degli Imenotteri italiani. IV. (Apoidea :Colletidae, Andrenidae, Megachilidae, Anthophoridae, Apidae). *Memorie della Societa Entomologica Italiana* (Genova), 72 : 331-467.

RASMONT P. & al., 1999. — Hymenoptera Apoidea Gallica. *Bulletin de la Société Entomologique de France* (h.s. n° 100), 98 p.
SCHEUCHL (E.), 1996. — Illustrierte Bestimmungstabellen der Wildbienen Deutslands und Österreichs — Band II : Megachilidae — Melittidae. 116 p. chez l'auteur (D-Velden).
ZANDEN (G.) van der, 1989. — Neue oder wenig bekannte Arten und Unterarten der palaearktischen Megachiliden. *Entomologische Abhandlungen* (Dresden), 53 (6) : 71-86.

BINOCULAIRES

à partir de 1190 Fr. T.T.C. - Excellent rapport Qualité-Prix

ATELIER « *La Trouvaille* », 4, rue Lt-Cl. Broche B.P.48 30210 REMOULINS

Tél.: (33) 04.66.37.07.65 Fax: (33) 04.66.37.40.69

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut...

- **Cartons vitrés**
- **Epingles**
- **Filets**
- **Bouteilles de chasse**
- **Etiquettes**
- **Etaloirs**
- **Fioles**
- **Produits**
- **Loupes**
- **Microscopes**
- **Loupes binoculaires**

Vente par correspondance...

... catalogue sur demande

AUZOUX
9, rue de l'Ecole de Médecine
75006 Paris
(1) 43 26 45 81
Fax : (1) 43 26 83 31

Les Diptères Syrphidés du Massif du Caroux et de l'Espinouse (Hérault)

par Jean-Pierre SARTHOU[1*] et Véronique SARTHOU[2]

[1] Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse,
UMR Dynafor, BP 107, 31326 Castanet-Tolosan cedex
[2] Le Soulas, 31470 Bonrepos-sur-Aussonnelle
* Correspondance : sarthou@ensat.fr

Résumé : Une liste de 81 espèces provenant de piégeage par tentes Malaise et de chasse à vue dans le Massif du Caroux et de l'Espinouse (Hérault), de 2000 à 2002, apporte 79 espèces nouvelles pour le département qui compte maintenant 92 espèces répertoriées.

Summary : A list of 81 species from Malaise trapping and insect-net catches, the Massif du Caroux et de l'Espinouse (Hérault), from 2000 to 2002, brings 79 new species for the department which now numbers 92 listed species.

Mots-Clés : Diptera, Syrphidae, Massif du Caroux-Espinouse, Hérault, France.

Dans le cadre d'un programme LIFE-Nature (n° B4-3200/98/457 : « Gestion conservatoire de landes et pelouses en région méditerranéenne »), une étude de l'entomofaune a été conduite, en 2000, dans le Massif du Caroux et de l'Espinouse par l'Office National des Forêts. Les deux lieux étudiés, « Plô de Flamboyau » et « Point Sublime » s'élèvent à un peu plus de 1 000 m d'altitude et sont des milieux ouverts, landes à bruyères, callune et genêts avec des formations herbacées de fétuque paniculée, menacés de fermeture par des pins (*Pinus pinaster*) du fait de l'abandon du pâturage. Deux autres lieux ont fait l'objet de piégeage hors-programme : la Réserve Nationale de Chasse et de Faune Sauvage sur la commune de Rosis et une petite tourbière au Col de l'Espinouse. Les piégeages ont eu lieu de mi mai à mi septembre 2000, puis ponctuellement en juillet et août 2001 et 2002.

Des chasses à vue menées par les deux auteurs ont eu lieu en juin et juillet 2002, essentiellement au Col de Fontfroide, également à un peu plus de 1 000 m d'altitude, avec un mélange de forêts de hêtres et de pins, et de zones ouvertes à landes et pelouses.

Les 81 espèces recensées dans cette liste sont présentées par ordre alphabétique des genres et espèces.

Toutes les identifications ont été réalisées par le premier auteur et pour chacune des espèces citées, on trouvera dans l'ordre :

— le nom de la commune où eut lieu la collecte, suivi de celui du lieu-dit (entre guillemets), excepté pour la commune de Combes ;

— le mois et l'année de la collecte ;

— le sexe du ou des individu(s) collecté(s) avec mention des collectes uniques et multiples ;

— les initiales (cf. liste infra) des récolteurs, entre parenthèses et en italique ;

— les initiales du détenteur des individus gardés, ou un tiret quand ceux-ci n'ont pas été gardés.

JPVS : Jean-Pierre et Véronique SARTHOU ; JPS : Jean-Pierre SARTHOU ; TNLV : Thierry NOBLECOURT et Lionel VALLADARES.

En nous appuyant sur les données du site Internet Syrfid (SARTHOU *et al.*, 2003), 79 espèces sont mentionnées pour la première fois dans l'Hérault, qui compte maintenant 92 espèces. Syrfid est une base de données cartographique des observations de Syrphidés en France (à l'échelle des départements). L'intérêt pratique de cette publication est la mise à jour ainsi possible de Syrfid qui permet à son tour de dresser des listes d'espèces par département ou groupes de départements (correspondant à une entité écologique à une échelle donnée). Ces listes d'espèces observées représentent les « pools » d'espèces de la zone considérée (espèces ainsi disponibles pour les habitats s'y trouvant) et sont donc une étape indispensable pour toute évaluation écologique de milieux grâce à la base de données bioécologiques Syrph the Net (SPEIGHT *et al.*, 2000, 2003 ; SPEIGHT & CASTELLA, 2001).

LISTE DES ESPÈCES

Genre ***Baccha***

— *B. elongata* (Fabricius), 1775 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂ ; *(JPVS)*, JPS.

Genre ***Brachypalpus***

— *B. laphriformis* (Fallen), 1816 : Rosis, « Point Sublime » ; mai 2000 ; ♀♀ ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Chamaesyrphus***

— *C. lusitanicus* Mik, 1898 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juin 2000 ; ♀♀ ; août 2000 ; ♂ ; *(TNLV)*, — ; Rosis, « Point Sublime » ; mai 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; juin 2000 ; ♀♀ ; août 2000 ; ♀♀ ; septembre 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, — ; Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juin 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, — ; *C. scaevoides* (Fallen), 1817 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; septembre 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)*, —.

Genre ***Cheilosia***

— *C. albitarsis* (Meigen), 1822 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂ ; *(JPVS)*, JPS. *C. frontalis* Loew, 1857 : Combes ; juillet 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS. *C. illustrata* (Harris), 1780 : Combes ; juillet 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS ; Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂♂, ♀♀ ; *(JPVS)*, JPS. *C. proxima* (Zetterstedt), 1843 : Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juin 2000 ; m ; *(TNLV)*, JPS. *C. scutellata* (Fallen), 1817 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juillet 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — ; Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)* —. *C. variabilis* (Panzer), 1798 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS.

Genre ***Chrysotoxum***

— *C. bicinctum* (L.), 1758 : Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS. *C. cautum* (Harris), 1776 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS. *C. elegans* Loew, 1841 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS ; Rosis, « Plô de Flamboyau » ; août 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS ; Rosis, « Point Sublime » ; août 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — *C. fasciatum* (Muller), 1764 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS. *C. intermedium* Meigen, 1822 : Combes ; juillet 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS ; Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS ; Rosis, « Plô de Flamboyau » ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS ; Rosis, « Point Sublime » ; juin 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS ; Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS. *C. octomaculatum* Curtis, 1837 : Rosis, « Point Sublime » ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)*.

Genre ***Dasysyrphus***

— *D. albostriatus* (Fallen), 1817 : Rosis, « Point Sublime » ; août 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2001 ; ♂, ♀ ; *(TNLV)* — *D. pinastri* (DeGeer), 1776 sensu Doczkal, 1996 : Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juin 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* —. *D. venustus* (Meigen), 1822 : Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juillet 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Didea***

— *D. intermedia* Loew, 1854 : Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Doros***

— *D. profuges* (Harris), 1780 : Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Epistrophe***

— *E. leiophthalma* (Schiner & Egger), 1853 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂ ; *(JPVS)*, JPS. *E. nitidicollis* (Meigen), 1822 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; mai 2000 ; ♀ ; juin 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — ; Rosis, « Point Sublime » ; juin 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*.

Genre ***Episyrphus***

— *E. balteatus* (DeGeer), 1776 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♀♀ ; *(JPVS)* — Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juin 2000 ; ♂, ♀♀ ; juillet 2000 ; ♀ ; août 2000 ;♂, ♀ ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♀ ; août 2000 ; ♂♂, ♀ ; septembre 2000 ; ♀ ; août 2001 ; ♀♀ ; *(TNLV)* — ; Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juillet 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)*, —.

Genre ***Eriozona***

— *E. erratica* (L.), 1758 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS.

Genre ***Eristalinus***

— *E. sepulchralis* (L.), 1758 : Combes ; juillet 2002 ; ♀♀ ; *(JPVS)*, JPS.

Genre ***Eristalis***

— *E. arbustorum* (L.), 1758 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂ ; *(JPVS)*, JPS. *E. lineata* (Harris), 1776 : Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♂ ; *(TNLV)* — *E. pertinax* (Scopoli), 1763 : Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♂ ; août 2000 ; ♂ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♀ ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)* — *E. similis* (Fallen), 1817 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂♂ ; *(JPVS)* — Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juillet 2000 ; ♂♂ ; août 2000 ; ♂ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; août 2001 ; ♂♂ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♂♂,♀ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)* — *E. tenax* (L.), 1758 : Fraisse sur Agout,

« Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂♂ ; *(JPVS)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♀ ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)*.

Genre ***Eumerus***

— *E. flavitarsis* Zetterstedt, 1843 : Rosis, « Point Sublime » ; août 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS. *E. tricolor* (Fabricius), 1798 : Rosis, « Point Sublime » ; juin 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Eupeodes***

— *E. corollae* (Fabricius), 1794 : Combes ; juillet 2002 ; ♀ ; *(JPVS)* — Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂♂, ♀♀ ; *(JPVS)* — Rosis, « Plô de Flamboyau » ; mai 2000 ; ♂, ♀ ; juin 2000 ; ♀♀ ; juillet 2000 ; ♀♀ ; août 2000 ; ♂, ♀ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; mai 2000 ; ♂, ♀♀ ; juin 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; juillet 2000 ; ♀♀ ; août 2000 ; ♀♀ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juin 2000 ; ♀ ; juillet 2000 ; mm ; août 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)* — *E. lapponicus* (Zetterstedt), 1838 : Combes ; juillet 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS ; Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂♂, ♀♀ ; *(JPVS)* — Rosis, « Point Sublime » ; août 2001 ; m ; *(TNLV)* — *E. latifasciatus* (Macquart), 1829 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; septembre 2000 ; ♀ ; août 2001 ; ♂ ; *(TNLV)* — *E. luniger* (Meigen), 1822 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS ; Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juillet 2000 ; ♂, ♀ ; *(TNLV)*, JPS ; Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♂ ; août 2000 ; ♀ ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS ; Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♂ ; *(TNLV)*, JPS. *E. nitens* (Zetterstedt), 1843 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS. *E. tirolensis* (Dusek & Laska), 1973 : Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Ferdinandea***

— *F. cuprea* (Scopoli), 1763 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juin 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, —.

Genre ***Helophilus***

— *H. pendulus* (L.), 1758 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; août 2001 ; ♂, ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♀ ;

(TNLV) — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juillet 2000 ; ♂, ♀ ; août 2000 ;♂, ♀ ; septembre 2000 ; ♀ ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV).*

Genre ***Melanostoma***

— *M. mellinum* (L.), 1758 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂, ♀♀ ; *(JPVS)* — Rosis, « Plô de Flamboyau » ; mai 2000 ; ♀♀ ; juin 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; juillet 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2000 ; ♂,♀♀ ; août 2001 ; ♀♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; mai 2000 ; ♀ ; juin 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; juillet 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juin 2000 ; ♂ ; juillet 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; septembre 2000 ; ♀♀ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)* —. *M. scalare* (Fabricius), 1794 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂♂, ♀♀ ; *(JPVS)* — Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juillet 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2000 ; ♀♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; juin 2000 ; ♀ ; juillet 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2000 ; ♀♀ ; septembre 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; mai 2000 ; ♀ ; juin 2000 ; ♀ ; juillet 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2000 ; ♂♀, ♀♀ ; septembre 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2001 ;♂, ♀♀ ; *(TNLV).*

Genre ***Meligramma***

— *M. cincta* (Fallen), 1817 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; mai 2000 ; ♀ ; juillet 2001 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS ; août 2001 ; ♀♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; juin 2000 ; ♀♀ ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Meliscaeva***

— *M. auricollis* (Meigen), 1822 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; mai 2000 ; ♀ ; juillet 2000 ; ♂♂, ♀ ; août 2000 ; ♀ ; septembre 2000 ; ♂ ; juillet 2001 ; ♂ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♂ ; août 2000 ;♂, ♀♀ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juillet 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)* — *M. cinctella* (Zetterstedt), 1843 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; août 2000 ; ♀ ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juin 2000 ; ♀ ; août 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; septembre 2000 ; ♂♂, ♀ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)*, —.

Genre ***Merodon***

— *M. alexeji* Paramonov, 1925 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂♂ ; *(JPVS)*, JPS ; Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juin 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS ; Rosis, « Point Sublime » ; juin 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)*, JPS ; Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juin 2000 ; ♂ ; *(TNLV)*, JPS. *M. equestris* (Fabricius), 1794 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂ ; *(JPVS)*, JPS.

Genre ***Myathropa***

— *M. florea* (L.), 1758 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂ ; *(JPVS)*, JPS ; Rosis, « Plô de Flamboyau » ; mai 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*.

Genre ***Myolepta***

— *M. potens* (Harris), 1776 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; août 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Paragus***

— *P. bicolor* (Fabricius), 1794 : Combes ; juillet 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS ; Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; m ; *(JPVS)*, JPS. *P. haemorrhous* Meigen, 1822 : Combes ; juillet 2002 ; ♂,♀ ; *(JPVS)* — Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juillet 2000 ; ♂ ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♀♀ ; août 2000 ; ♀ ; août 2001 ; ♂♂ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juillet 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — *P. pecchiolii* Rondani, 1857 : Combes ; juillet 2002 ; m ; *(JPVS)* — Rosis, « Point Sublime » ; juin 2000 ; ♀ ; juillet 2000 ; ♀♀ ; août 2000 ; ♂ ; *(TNLV)* — *P. tibialis* (Fallen), 1817 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; mm ; *(JPVS)*, JPS ; Rosis, « Point Sublime » ; août 2001 ; m ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Parasyrphus***

— *P. annulatus* (Zetterstedt), 1838 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juillet 2002 ; m ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; septembre 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)*, JPS. *P. punctulatus* (Verrall), 1873 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; mai 2000 ; ♂ ; juin 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Pipizella***

— *P. pennina* (Goeldlin), 1974 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juin 2000 ; ♂ ; *(TNLV)*, JPS. *P. zeneggenensis* (Goeldlin), 1974 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂ ; *(JPVS)*, JPS.

Genre ***Platycheirus***

— *P. albimanus* (Fabricius), 1781 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂,♀ ; *(JPVS)* — Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juin 2000 ; ♂ ; juillet 2000 ; ♂♂ ; août 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; septembre 2000 ; ♀♀ ; août 2001 ; ♀ ; juillet 2002 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; juin 2000 ; ♀ ; juillet 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2000 ; ♀♀ ; septembre 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juillet 2000 ; ♂, ♀ ; août 2000 ; ♂, ♀ ; septembre 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)* — *P. angustatus* (Zetterstedt), 1843 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juillet 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; août 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — *P. clypeatus* (Meigen), 1822 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS ; Rosis, « Point Sublime » ; juin 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS. *P. scutatus* (Meigen), 1822 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juillet 2000 ; ♀♀ ; *(TNLV)*, JPS ; Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♂ ; *(TNLV)*, JPS ; Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♂♂ ; août 2001 ; ♂ ; *(TNLV)* — *P. sticticus* (Meigen), 1822 : Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♂ ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Scaeva***

— *S. albomaculata* (Macquart), 1842 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♀ ; *(JPVS)*, JPS. *S. dignota* (Rondani, 1857) ; Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂ ; *(JPVS)*, JPS. *S. pyrastri* (L.), 1758 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ;♂, ♀♀ ; *(JPVS)*, JPS ; Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2001 ; ♀♀ ; *(TNLV)* — *S. selenitica* (Meigen), 1822 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ;♂, ♀♀ ; *(JPVS)*, JPS ; Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juillet 2000 ; ♀♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♂ ; août 2000 ; ♀ ; septembre 2000 ; ♀ ; août 2001 ; ♂ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)*.

Genre ***Sericomyia***

— *S. silentis* (Harris), 1776 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; août 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS ; Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juillet 2000 ; ♀ ; août 2000 ; m ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Sphaerophoria***

— *S. batava* Goeldlin, 1974 : Rosis, « Point Sublime » ; août 2000 ; ♂ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juin 2000 ; ♂ ; juillet 2000 ; ♂♂ ; août 2000 ; ♂♂ ; septembre 2000 ; ♂ ; *(TNLV)*, JPS. *S. rueppelli* (Wiedemann), 1830 ; Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂, ♀ ; *(JPVS)*, JPS. *S. scripta* (L.), 1758 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂♂, ♀♀ ; *(JPVS)* — Rosis, « Plô de Flamboyau » ; mai 2000 ;♂, ♀♀ ; juin 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; juillet 2000 ; ♀♀ ; août 2000 ; ♀♀ ; septembre 2000 ; ♀ ; août 2001 ;♂, ♀♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; juin 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; juillet 2000 ;♂, ♀♀ ; août 2000 ; ♀♀ ; août 2001 ;♂, ♀♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juin 2000 ; ♀♀ ; juillet 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)*.

Genre ***Sphegina***

— *S. clunipes* (Fallen), 1816 ; Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂ ; *(JPVS)*, JPS

Genre ***Syritta***

— *S. pipiens* (L.), 1758 : Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♂ ; *(TNLV)*,-.

Genre ***Syrphus***

— *S. ribesii* (L.), 1758 : Combes ; juillet 2002 ; ♂ ; *(JPVS)* — Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂♂, ♀ ; *(JPVS)* — Rosis, « Plô de Flamboyau » ; juillet 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♀♀ ; août 2001 ;♂, ♀♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♂,♀ ; août 2001 ; ♀♀ ; *(TNLV)* — *S. torvus* Osten-Sacken, 1875 ; Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂,♀ ; *(JPVS)*, JPS ; Rosis, « Plô de Flamboyau » ; août 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juillet 2000 ; ♂ ; août 2000 ; ♂♂ ; septembre 2000 ; ♀ ; août 2001 ; m ; *(TNLV)* — *S. vitripennis* Meigen, 1822 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂ ; *(JPVS)* — Rosis, « Plô de Flamboyau » ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; août 2000 ; ♂ ; septembre 2000 ; ♀ ; août 2001 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♀♀ ; août 2001 ; ♂♂, ♀♀ ; *(TNLV)*.

Genre ***Volucella***

— *V. bombylans* (L.), 1758 : Fraisse sur Agout, « Col de Fontfroide » ; juin 2002 ; ♂ ; *(JPVS)*, JPS. *V. pellucens* (L.), 1758 : Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♀ ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Xanthandrus***

— *X. comtus* (Harris), 1780 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; mai 2000 ; ♀ ; juillet 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2000 ; ♂ ; août 2001 ; ♀♀ ; *(TNLV)*, JPS ; Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; août 2000 ; ♂♂, ♀♀ ; août 2001 ; ♀♀ ; *(TNLV)*.

Genre ***Xanthogramma***

— *X. festivum* (L.), 1758 : Rosis, « Point Sublime » ; mai 2000 ; ♂ ; *(TNLV)*, JPS.

Genre ***Xylota***

— *X. segnis* (L.), 1758 : Rosis, « Plô de Flamboyau » ; août 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — Rosis, « tourbière, Col de l'Espinouse » ; juin 2000 ; ♀ ; *(TNLV)* — *X. sylvarum* (L.), 1758 : Rosis, « Point Sublime » ; juillet 2000 ; ♀ ; août 2000 ; ♂♂, ♀ ; septembre 2000 ; ♀♀ ; *(TNLV)*, JPS.

Les 11 espèces déjà présentes dans le département et non mentionnées dans la liste ci-dessus sont les suivantes : *Ceriana conopsoides* (L.), 1758, *Eumerus bayardi* Séguy, 1961, *Eupeodes vandergooti* (Dusek & Laska), 1973, *Heringia hispanica* Strobl, 1909, *Merodon flavus* (Fabricius), 1794, *Microdon mutabilis* (L.), 1758, *Milesia crabroniformis* (Fabricius), 1775, *Milesia semiluctifera* (Villers), 1789, *Paragus quadrifasciatus* Meigen, 1822, *Scaeva albomaculata* (Macquart), 1842 et *Spilomyia digitata* (Rondani), 1865. On consultera Syrfid (Sarthou *et al.*, 2003) pour plus de précisions sur les dates et les références de ces captures.

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement Thierry NOBLECOURT et Lionel VALLADARES, de la Cellule Entomologique de l'Office National des Forêts de Quillan (66), pour nous avoir permis de valoriser une partie de leur matériel de piégeage du programme LIFE.

Sur quelques captures de Coléoptères de Corse dont une dans le genre *Rhipidius (Coleoptera, Rhipiphoridae)*

par Roger VINCENT

« Les Bédoulis » Place du Souvenir, 71960 Igé

En mai 2000, lors d'un séjour d'une huitaine de jours, en compagnie de Pierre QUENEY, quelques bonnes espèces ont été capturées, la plupart au Nord de Bastia et autour de la résidence de base située à proximité de Sisco.

Les méthodes de chasses utilisées sont classiques, sans aucun piégeage, avec une prédominance pour le battage, en particulier en sous-bois sombre à proximité de cours d'eau. La liste ci-dessous n'est pas exhaustive : des couches restent à préparer et les espèces communes n'ont pas été retenues. Les coléoptères « aquatiques » ne sont pas cités dans l'attente d'un bilan de notre collègue P. QUENEY.

Carabidae :

— *Trechus rufulus* Dejean 1891 le 29 mai (*teste* J. Coulon) 1 ex. coll. R.V., 1 ex. coll. J.C., 2 ex. coll. P.Q.

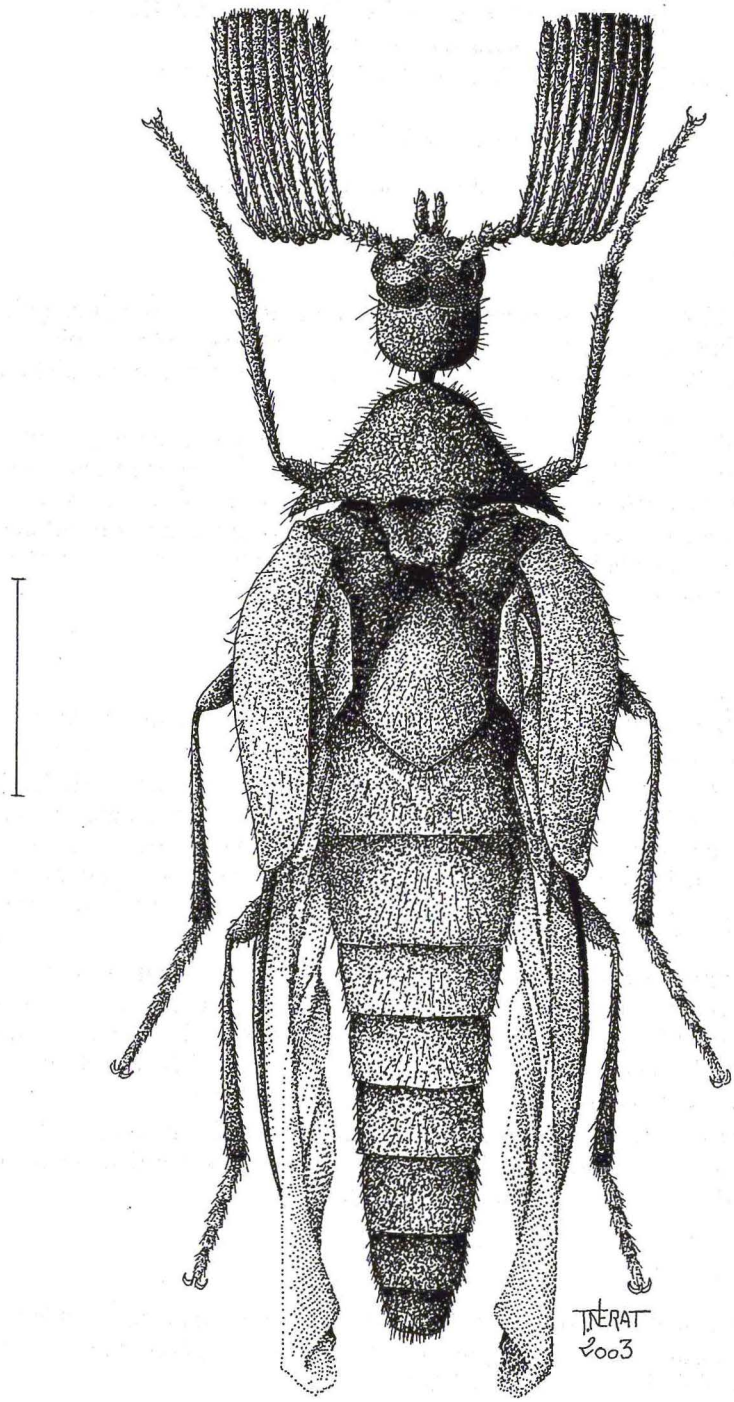
Nous avons eu beaucoup de difficultés à aborder, près d'Aléria, à l'embouchure du Tavignano, ce bras de la rivière qui se jette dans la mer. Son eau saumâtre préserve ses bords du piétinement des vacanciers, nombreux sur l'autre rive assez proche, mais qui ne s'aventuraient pas vers ce côté encore sauvage. La végétation très riche en plantes diverses était visitée par de nombreux insectes de tous ordres.

Les **Trechus** étaient sous un tronc échoué, à moitié enterré dans le sable. La première présence en France continentale a été signalée par MONCEL et MURIAUX (1976) confirmée ensuite par C. DHEURLE [*L'Ent.*, 1996, 42 (1)]. R. JEANNEL (1926) l'avait pressentie sur l'Ile avant que J.-P. NICOLAS ne la découvre en 1978 (*L'Ent.*, 1979, T. 35).

— *Leistus sardous* Baudi 1883. Bonne espèce trouvée en un seul exemplaire à l'embouchure du Tavignano, Aléria, le 29 mai dans le sable au pied d'une plante (teste J. COULON).

Cerambycidae :

— *Stenidea troberti* Mulsant 1843 : 1 ex. le 23 mai, battage de chênes-verts en bordure de la D 180, près du pont de Fundai, commune de Luri. Temps ensoleillé, vers 9 heures T.U.


TNERAT
2003

— *Parmena unifasciata* Rossi 1890 : 2 ex. mâles le 27 mai obtenus par battage de branches mortes moussues, en sous-bois ombragé à proximité du ruisseau de Pietracorbara, sur la commune du même nom.

Après examen par notre collègue P. BERGER, il pourrait s'agir **d'une nouvelle espèce** pour la Corse. Il faut cependant attendre d'autres captures, notamment une femelle, pour trancher.

Rhipiphoridae :

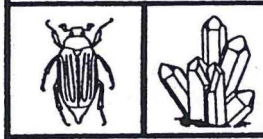
Les représentants de cette famille à la biologie et éthologie complexes, sont, hors élevage, assez rarement récoltés dans la nature et par suite souvent absents des collections.

La capture au battage d'un exemplaire de *Rhipidius quadriceps* Abeille 1872 à Pino le 23 mai est donc intéressante et **peut-être inédite** sur l'Ile (com. pers. BESUCHET). L'espèce est présente en Afrique du Nord, Espagne et Italie.

D'après BESUCHET (1956), se développerait comme *Rhipidius abeillei* Chobaut 1891 dans les larves d'*Ectobius* (nous n'avons pas vu de blatte dans nos battages). Sur la nappe, ces insectes ressemblent à des mouches ou des petits hyménoptères, mais, l'expérience aidant, voilà de nombreuses années où systématiquement ils sont aspirés en attendant le verdict de la binoculaire, précaution enfin récompensée !

Nous remercions, à divers titres, nos amis J.-C. BONIFACIO, P. QUENEY, P. BERGER, J. COULON, P. PONEL et nous savons gré à Claude BESUCHET de nous avoir si utilement documentés. Thierry NÉRAT a bien voulu réaliser pour nous, avec son talent habituel, l'habitus de *R. quadriceps.*

SILEX
SCIENCES ET LOISIRS



MATÉRIEL D'ENTOMOLOGIE
-
LOUPES BINOCULAIRES
-
CATALOGUE SUR DEMANDE

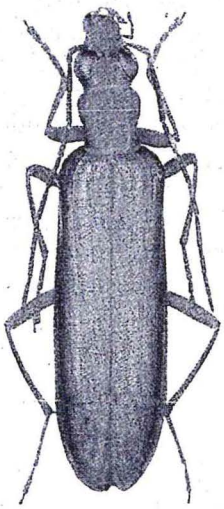
tel & fax : 99 51 37 31
27, Bd Villebois-Mareuil 35000 RENNES

argania editio

European Fauna of Oedemeridae (Coleoptera)

(Fauna europea de Oedemeridae)

Xavier Vázquez-Albalate



Entomopraxis

apartado 36164. 08080 Barcelona
e-mail: entomopraxis@entomopraxis.com
http://www.entomopraxis.com
Tel. & Fax: 934 533 603

Precio / Price: **80.- Euros**

ISBN: 84-931847-4-8

Les Curculionidae du Maroc : Additions et corrections au Catalogue de L. KOCHER (2e Note)

par Jean PELLETIER* et Guy CHAVANON**

* 5, rue de la saulaie, 37380 Monnaie, France
** Faculté des Sciences, Département de Biologie, BP 524, MA-60000 Oujda, Maroc

Résumé : La prise en compte de révisions de genres, de nouvelles collectes et le relevé des conditions de capture permettent une amélioration importante de nos connaissances sur la faune marocaine des Curculionidae.

Summary : Moroccan Curculionidae : additions and corrections to the KOCHER's Catalogue.

The knowledge of the moroccan fauna of Curculionidae is markedly improved in taking into consideration several genus revisions, new collects and the survey of capture conditions.

Mots-Clés : Coléoptères, Curculionidae, étude faunistique, Maroc.

Key-Words : Coleoptera, Curculionidae, faunistic comments, Morocco.

INTRODUCTION

Cette seconde contribution à une meilleure connaissance des Curculionidae marocains *s. l.* poursuit la ligne de conduite d'une Note précédente (PELLETIER, 1999) : elle consiste à amender progressivement le catalogue établi par L. KOCHER (1961 et Suppléments de 1964 et 1969) lorsque des informations nouvelles deviennent disponibles au travers de révisions de genres ou des collectes et des observations de terrain.

L'ensemble du travail de L. KOCHER est cité ci-après comme le « Catalogue ». Le premier auteur (cité « JP » dans le texte) s'est plus spécialement chargé de la partie systématique alors que le second (cité « GC ») a rassemblé du matériel et effectué des observations de biologie de 1996 à 2002. Enfin, différents collègues que nous remercions en fin de Note, nous ont également confié du matériel pour étude ou des listes d'espèces déjà expertisées par différents spécialistes référencés en chaque occasion.

La systématique des noms supragénériques suit le Catalogue de la faune italienne (ABBAZZI *et al.*, 1995) qui présente le listing le plus récent d'espèces méditerranéennes occidentales. Les espèces sont citées en suivant, pour des raisons de commodité, la pagination du Catalogue de KOCHER ; toutefois, lorsque des modifications importantes affectent un genre donné, ces espèces sont citées par ordre alphabétique.

Enfin, nous avons opté de ne citer les noms des plantes sur lesquelles étaient capturées certaines espèces que dans les trois cas suivants, ceux-ci fournissant des informations de présomption croissante de l'identité de plantes-hôtes : 1) des captures répétitives sur une plante donnée, 2) la collecte de spécimens *in copula* et 3) la capture de larves. En revanche, la présence classique de certains *Larinus* et *Lixus* sur des espèces de Carduacées, même répétitive, n'est pas mentionnée.

Famille **Attelabidae**

Genre ***Auletobius*** Desbrochers

— p. 10 : *A. pubescens* Kiesenwetter : a été observé à plusieurs reprises sur *Cistus libanotis* L. (Berkane, Oujda) (GC).

— p. 10 : *A. maculipennis* J. du Val : nombreux exemplaires, parfois accouplés, sur pousses de *Tamarix boveana* Bunge (embouchure de la Moulouya) (GC).

Famille **Apionidae :** les noms des anciens sous-genres sont maintenant adoptés comme genres alors que dans le Catalogue toutes les espèces étaient rangées dans le genre *Apion*.

Genre ***Aspidapion*** Schilsky

— p. 15 : *A. aeneum* F. : commun au Maroc : a été pris sur *Malva sylvestris* L. ainsi que quelques larves (Sidi Bouhouria, Oujda, GC) indiquant que cette plante est l'une des plantes-hôtes.

Genre ***Lepidapion*** Schilsky

— p. 15 : *L. squamigerum* J. du Val : a été pris à plusieurs reprises à Taforalt sur *Olea europaea* L. (GC).

Famille **Brachyceridae**

Genre ***Brachycerus*** Olivier

— p. 31 : remplacer *B. algirus* Olivier par *B. muricatus* F.

— p. 32 : *B. scutellaris* Lucas : donné comme d'identification incertaine par KOCHER, en particulier par confusion probable avec *B. muricatus*. Des spécimens très caractéristiques ont été capturés dans le Maroc oriental (Taforalt, Gaada de Debdou) par GC, Chavanon et Labrique, et Chavanon et Zitouni. Pour l'identification de cette espèce, on consultera, outre la révision de ZUMPT (1933, 1937), le travail de ALCAIDE (1945).

— p. 32 : *B. riguus* Erichson : présence confirmée au Maroc d'après un exemplaire avec la mention « Côte Atlantique Maroc 1899 ».

Genre ***Desbrochersella*** Reitter

— p. 57 : *D. maroccana* Hoffmann : donné seulement de la localité classique de la Gaada de Debdou par KOCHER : retrouvé à plusieurs reprises de la même localité par GC et N. ZITOUNI.

Genre ***Scythropus*** Schönherr

— p. 62 : à remplacer par *Pachyrhinus* Schönherr

— p. 62 : *P. distinctus* Hoffmann : à notre connaissance, l'espèce n'était connue que par les 2 types de Hoffmann présents dans sa collection au MNHN : un exemplaire a été repris (GC) dans la région des Beni Snassen sur *Olea europaea* L.

— p. 63 : *P. variabilis* Desbrochers : l'espèce a été collectée à plusieurs reprises sur *Tetraclinis articulata* (Vahl) Masters (Cupressaceae) dont une fois en grand nombre (> 50 spécimens) (GC), suggérant que cette plante pourrait être une plante-hôte de l'espèce.

Genre ***Sitona*** Germar

— p. 73 : dans des régions sèches comme celles de Figuig et Bouârfa, certaines espèces de *Sitona* sont trouvées régulièrement sous les lampadaires : *S. discoideus* Gyllenhal, *S. ocellatus* Küster, *S. tenuis* Rosenhauer (GC).

Genre ***Conorhynchus*** Motschoulsky

— p. 110 : ajouter l'espèce *C. relictus*, récemment décrite de l'extrême sud marocain (MEREGALLI, 2001). L'auteur considère que cette espèce est apparentée au groupe de *C. excavatus* Zoubkal d'Asie centrale et serait une relique d'une faune très ancienne.

Genre ***Cleonus*** Schönherr

— p. 122 : orthographe *Cleonis*.

Genre ***Amaurorrhinus*** Fairmaire

— p. 124 : remplacer *A. clermonti* Desbrochers, espèce des Canaries, par *A. obscuripennis* Pic (FOLWACZNY, 1973).

Genre ***Bagous*** Germar (d'après la révision de CALDARA et O'BRIEN, 1998 et des identifications dues à R. Caldara).

— p. 128 : *B. limosus* Gyllenhal : pris à « Moulay Bou Selham : Khénitra, 4-V-1995 » (P. Machard leg.) ; sa présence au Maroc est donc confirmée.

— p. 129 : *B. subcarinatus* Gyllenhal : cité seulement du Rharb ; ajouter « Moulay Bou Selham : Khénitra, 4-V-1995 » (P. Machard leg.).

— p. 129 : supprimer *B. marginicollis* Hustache qui est un synonyme de *B. limosus* Gyllenhal.

— p. 129 : supprimer *B. lateralis* Hustache qui est un synonyme de *B. revelierei* Tournier.

— p. 130 : après *B. olcesei*, ajouter *B. exilis* J. du Val trouvé dans la région de Casablanca (M. Antoine leg.) et « Lagune de Khnifiss, 24-VII-1997 » (M. Arechevaleta leg.).

— p. 130 : après *B. exilis*, ajouter *Bagous vivesi* Gonzalez : pas rare depuis le Nord-Ouest du Maroc (Tanger, Larache, Tétouan) jusqu'au Moyen-Atlas (Dayet Ahoua).

A noter que les espèces suivantes, citées dans le Catalogue, ne sont pas indiquées du Maroc par CALDARA et O'BRIEN (1998) : il s'agit de *B. subruber* Reitter, mentionné d'Espagne et d'Algérie, dont la présence doit toujours être confirmée et de *B. puncticollis* Boheman et *B. lutulentus* Gyllenhal dont KOCHER mentionnait déjà la présence peu vraisemblable au Maroc. Ces trois espèces sont à supprimer du Catalogue pour l'instant.

Genre ***Pachytychius*** Jekel

— p. 135 : *P. summorum* Peyerimhoff est à considérer comme synonyme de *P. fuligineus* Desbrochers (CALDARA, 1978) en dépit de la note 2 de bas de page du Catalogue. Mentionné du Sahara par KOCHER, il a été trouvé dans différentes localités échelonnées le long de la frontière orientale du Maroc (Oujda, Aïn-Benimathar, Figuig) par GC. A Figuig, il fait partie de ces espèces attirées par la lumière des lampadaires.

Genre ***Aubeonymus*** J. du Val

— p. 137 : *A. carinicollis* Lucas : trouvé à plusieurs reprises sous les feuilles de *Carduncellus pinnatus* (Desf.) DC. dans les environs d'Oujda (GC) mais aussi dans des conditions variées comme dans des pièges à vinaigre posés dans une plantation d'*Atriplex halimus* L. (Angads, Oujda) ou même sous des lampadaires (Bouârfa) (GC).

— p. 137 : *A. atlasicus* Escalera : considéré comme *b. sp.* et non comme une variété du précédent par R. Caldara (*in litt.*).

Genres ***Tychius*** Germar et ***Sibinia*** Germar

Après les travaux de CALDARA (1990) en ce qui concerne les espèces du genre *Tychius* et ceux de CALDARA (1979, 1983) relatifs à celles du genre *Sibinia*, entre la moitié et les deux tiers des taxons cités dans le Catalogue doivent être revus ; en effet, soit leur présence, souvent signa-

lée comme douteuse par KOCHER, n'a pu être confirmée au Maroc soit les révisions de leur statut taxonomique ont conduit à des mises en synonymie. En revanche, des captures postérieures intéressantes, également validées par R. Caldara, ont allongé la liste des *Sibinia* et *Tychius* marocains. Les modifications sont suffisamment importantes pour justifier l'établissement de la liste réactualisée des espèces dans ces deux genres.

Il semble aussi raisonnable d'éliminer pour l'instant de la faune marocaine, les diverses espèces citées par R. Caldara comme *incertae sedis* du fait qu'elles sont généralement décrites sur un seul exemplaire tout en étant proches d'espèces connues. Nombre d'espèces ont en effet vu le jour à une période où l'essentiel paraissait de décrire « à tout va », la validité des taxons étant laissée à une expertise future ! Bien des espèces décrites par Hustache rentrent dans cette catégorie.

Genre ***Tychius*** Germar (p. 142)

— *africanus* Franz : collecté à Rabat et Meknès, à ajouter au Catalogue.

— *antoinei* Hustache.

— *argentatus* Chevrolat (= *T. simillimus* Desbrochers).

— *atlasicus* Hustache.

— *bicolor* Ch. Brisout (= *T. aureomicans* Tournier ; = *T. sericellus* Faust) ; a été pris à Aït-Atab et Azilal (J.-L. Forest leg.).

— *breviusculus* Desbrochers : cité dans le Catalogue sous le nom de *T. obscurus* Tournier, synonyme junior.

— *capucinus* Boheman : cité par KOCHER dans le genre *Miccotrogus* réuni depuis au genre *Tychius* ainsi que les différentes espèces qui y figuraient ; (= *M. meyeri* Pic, cité dans le Supplément 1).

— *chevrolati* Tournier : cité par KOCHER sous le nom de *T. antennalis* Hustache, synonyme junior ; = *T. rungsi* Hoffmann cité dans Supplément 1 (1964).

— *consputus* Kiesenwetter : capture récente de la région d'Azrou, mentionnée précédemment du Maroc (PELLETIER, 1999). Il est indiqué dans cette publication que ce *Tychius* prenait place après *T.* « *aurifer* », alors qu'il faut lire « *cuprifer* ».

— *cuprifer* Panzer.

— *cupriferoides* Ragusa : capturé à Archa ; à ajouter au Catalogue.

— *cuprinus* Rosenhauer : capturé à Tanger, Sidi Slimane, Casablanca, Ifrane ; à ajouter au Catalogue.

— *decretus* Tournier : cité dans le Catalogue sous le nom de *T. alluaudi*, synonyme junior ; *T. sericatus* décrit deux fois par Tournier est aussi dans l'un des deux cas, un synonyme junior de *T. decretus*.

— *depauperatus* Wollaston : capturé au Sahara occidental, puis repris récemment plus au nord dans l'Anti Atlas (Tizi-n-Tagounit dans le

Jbel Lekst, R. Borovec leg.) ; cité, hors du Maroc, sous le nom de *T. chobauti* Desbrochers (synonyme junior de *T. depauperatus*), dans le Supplément 1 du Catalogue.

— *elegans* Desbrochers : ajouter la localité d'Ifrane au Moyen Atlas ; cité sous le nom de T. *bremondi* Hoffmann (synonyme junior).

— *elegantulus* Ch. Brisout.

— *elongatulus* Desbrochers : 2 exemplaires ont été pris récemment (23-V-2001) par R. Borovec au sud de Goulimine ; la présence de cette espèce (citée sous le nom de *T. elongatior* Desbrochers dans le Catalogue, synonyme junior) est donc confirmée au Maroc.

— *farinosus* Rosenhauer.

— *funicularis* Ch. Brisout : sa présence au Maroc, donnée comme douteuse par L. KOCHER, a été confirmée.

— *grandicollis* Desbrochers : sa présence également donnée comme douteuse a été vérifiée ; l'espèce est citée aussi dans le Catalogue sous le nom de *T. armatus* Tournier (synonyme junior).

— *grenieri* Ch. Brisout : présent sur une grande partie du territoire marocain, plus étendue que celle mentionnée dans le Catalogue avec des captures qui s'échelonnent depuis Tanger jusqu'au Haut Atlas.

— *laticollis* Perris : pris à Ifrane (J.-L. Forest leg.) ; nouveau pour le Maroc.

— *meliloti* Stephens : il a été capturé à Tounfite par P. Weill et est cité du Maroc par CALDARA (1990) ; à ajouter au Catalogue.

— *mixtus* Desbrochers : cité sous les noms de *T. approximatus* Desbrochers et *T. normandianus* Hoffmann, synonymes juniors.

— *monticola* Hustache.

— *mozabitus* Pic : même commentaire que pour *T. elongatulus* ci-dessus ; nouveau pour le Maroc.

— *olcesei* Tournier.

— *pardalis* Escalera.

— *parallelus* Panzer (= *T. venustus* F. ; = *T. venustus icosiensis* Peyerimhoff).

— *polylineatus* Germar : ajouter au Catalogue (pas de localité précise citée) ; (= *T. brevitarsis* Hustache).

— *pusillus* Germar.

— *reduncus* Tournier.

— *rufipes* Tournier.

— *siculus* Boheman : cité de Tanger ; à ajouter au Catalogue.

— *similaris* Tournier (= *T. olcesianus* Desbrochers).

— *squamulatus* Gyllenhal : cité sous le nom de *T. flavicollis* Stephens.

— *striatulus* Gyllenhal (= *T. bellus* Kirsch).

— *tibialis* Boheman : cité comme variété de *T. comptus* Tournier qui est en fait un synonyme junior.

Espèces du Catalogue *incertae sedis in* CALDARA (1990) : *T. argenteosquamosus* Desbrochers, *T. circulatus* Hustache (probablement synonyme junior de *T. pardalis* Escalera), *T. ifranensis* Hustache (voisin de *T. elegantulus*), *T. kocheri* Hustache, *T. orbiculatus* Hustache (proche de *T. polylineatus*), *T. seductor* Desbrochers (proche de *T. bicolor*), *T. sparsus* Hustache (voisin de *T. antoinei*), *T. teluetensis* Hustache (proche de *T. elegans*) et *T. tuberculirostris* Hustache (proche de *T. schneideri*).

Espèces du Catalogue à supprimer dans l'attente d'une vérification de leur présence au Maroc : *T. deplanatus* Desbrochers, *T. seriehispidus* Tournier (cité sous le nom de *T. biskrensis* Faust et de *T. indutus* Tournier), *T. depressus* Desbrochers, *T. doderoi* Solari, *T. festivus* Faust, *T. fuscipes* Chevrolat (cité sous le nom de *T. mathieui* Desbrochers), *T. schneideri* Herbst, *T. stephensi* Gyllenhal (cité sous le nom de *T. tomentosus* Herbst).

Genre ***Sibinia*** Germar (p. 152)

— *albosquamosa* Pic, 1904 : à ajouter au Catalogue d'après des captures à Mogador et Taroudant (CALDARA, 1979) et repris dans différentes localités de cette région du sud-ouest tant en altitude dans l'Anti Atlas (Jbel Lekst, 1 759 m) qu'au bord de la mer à Tan-Tan Plage par R. BOROVEC (*in litt.*). L'espèce a été capturée à plusieurs reprises sur *Limonium* sp.

— *amplithorax* Desbrochers.

— *arenariae* Stephens : présence confirmée de la région de Mogador, Marakech et Tizi-n-Tichka (CALDARA, 1983) ; l'espèce a été capturée plusieurs fois sur *Spergula arvensis* L.

— *attalica* Gyllenhal (= *S. brondeli* Tournier).

— *exigua* Faust (= *S. casteipennis* Desbrochers).

— *femoralis* Germar, trouvé sur divers *Silene* sp. (CALDARA, 1983) ; (= *S. brevior* Desbrochers ; = *S. demugita* Tournier ; = *S. formosa* Aubé ; = *S. tangeriana* Desbrochers ; = *S. vaucheri* Tournier). Supprimer aussi les variétés suivantes attribuées à tort à *S. attalica* : *S. angulicollis* Desbrochers, *S. inclusa* Desbrochers, *S. silenes* Perris et *S. tibiella* Gyllenhal.

— *kocheri* Hoffmann : donné comme ssp de *gallica* mais en fait *b. sp.* selon CALDARA (1979) ; *gallica* Pic est à supprimer.

— *pellucens* Scopoli (pas *pelluscens* comme écrit dans le Catalogue).

— *pici* Tournier.

— *planiuscula* Desbrochers et sa ssp *ferruginea* Hustache (donnée comme *b. sp.* dans le Catalogue).

— *primita* Herbst.

— *pungens* Peyerimhoff.

— *sodalis* Germar.

— *trivittata* Hustache : connu d'après le type seulement.

— *tychiiformis* Pic (= *S. cretaceocincta* Desbrochers ; = *S. antennalis* Hustache).

— *umbrosa* Desbrochers (= *S. rufula* Hustache).

Espèces données comme *incertae sedis* : *S. dilaticollis* Desbrochers (sans doute encore un synonyme de *S. femoralis*), *S. otiosa* Hustache et *S. praeventa* Hustache.

Espèces dont la présence n'a pas été confirmée au Maroc ou qui sont restées *in litteris* et donc à retirer pour l'instant du Catalogue : *S. fulvoaurea* Desbrochers, *S. meridionalis* Ch. Brisout, *S. niveivittis* Desbrochers, *S. pacifica* Hustache, *S. semialba* Hustache et *S. variata* Gyllenhal.

Genre ***Neoderelomus*** Hoffmann

— p. 159 : *N. piriformis* Hoffmann : au Maroc, signalé seulement de Rabat mais retrouvé à Oujda où un exemplaire a été collecté au sol (GC). La remarque de KOCHER suggérant qu'il s'agit peut-être d'une importation accidentelle reste valide car l'espèce a été signalée récemment de France en liaison avec le palmier *Phoenix canariensis* Hort. (PIRY et GOMPEL, 2002). Il est vraisemblable que l'espèce soit aujourd'hui bien installée au Maroc dans les inflorescences de *Phoenix*.

Genre ***Magdalis*** Schönherr

— p. 163 : *M. leucopleura* Fairmaire : a été obtenu d'une larve trouvée sur cèdre à Ifrane (Moyen Atlas) (GC).

Sous-Famille **Rhytirrhininae** (p. 176) : des genres regroupés dans cette sous-famille tels que *Rhytirrhinus* Schönherr, *Byrsopidius* Solari, *Gronops* Schönherr appartiennent à la sous-famille des Cyclominae selon ALONSO-ZARAZAGA et LYAL (1999). Des spécimens assez nombreux ont été collectés notamment autour de Oujda par GC mais une révision sérieuse des Rhytirrhininae marocains serait nécessaire avant de commenter les espèces citées dans le Catalogue.

Genre ***Ocladius*** Schönherr (p. 190)

Ajouter l'espèce suivante : *Ocladius russeli* Meregalli, Borovec et Colonnelli. De nombreux spécimens ont été récoltés à plusieurs reprises dans le sud-ouest du Maroc autour de Tiznit et Tan-Tan sur *Atriplex halimus* L. (Chenopodiaceae) (MEREGALLI *et al.*, 2001).

Genre ***Acalles*** Schönherr (p. 191)

Les travaux de Stüben et coll. sur les Cryptorhynchinae paléarctiques (STÜBEN, 2001a, 2001b, 2002, STÜBEN *et al.*, 2001) ont considérablement enrichi nos connaissances sur les genres *Acalles s. l.* et *Echinodera*. Toutes les informations ci-après sont tirées des travaux de ces auteurs. Les espèces sont citées par ordre alphabétique avec, entre parenthèses, les genres dérivés du genre *Acalles s. l.* :

— *barbarus* Lucas (*Kyklioacalles*) (p. 191).

— *diocletianus* Germar (*Dichromacalles*) (p. 192).

— *dromedarius* Boheman (*Dichromacalles*) (p. 192).

— *gibraltarensis* Stüben, 2002 (*Onyxacalles*). Environs de Ceuta, sur *Pistacia* et *Quercus*.

— *lentisci* Chevrolat (*Dichromacalles*) : présence confirmée (p. 193).

— *maroccensis* Stüben, 2001a (*Acalles*) : région de Tiznit.

— *parasierrae* Stüben, 2002 (*Acalles*) : Rif, sur *Prunus* et surtout *Quercus ilex* L.

— *snassensis* Stüben, 2002 (*Kyklioacalles*) : Monts Beni Snassen dans le nord-est du Maroc.

— *teter* Boheman (*Kyklioacalles*). Bonne espèce et non variété de *A. barbarus* Lucas (p. 191).

— *tidiquinensis* Stüben, 2002 (*Kyklioacalles*) : Rif, Ketama, sur *Prunus*.

— *theryi* Peyerimhoff (*Calacalles*) (p. 193).

— *tuberculatus* Rosenhauer (*Dichromacalles*). A la région de Fez, ajouter la région de Tanger (p. 192).

Supprimer *A. brevis* (p. 192) considéré comme synonyme de *A. tuberculatus*.

Genre ***Echinodera*** Wollaston (p. 193)

Mêmes remarques que ci-dessus : dix espèces nouvelles doivent être rajoutées à *E. variegata* Boheman, la seule espèce citée dans le Catalogue !

— *atlasensis* Stüben, 2001b : Agadir et environs.

— *berkanensis* Stüben, 2002 : Monts Beni Snassen, collecté notamment sur *Pistacia*.

— *casablancaensis* Stüben, 2001b : Casablanca.

— *ceutaensis* Stüben, 2002 : environs de Ceuta sur *Quercus suber* L. et *Pistacia*.

— *globula* Meyer : *b. sp.* et non variété de *E. variegata* (p. 193).

— *ifranensis* Stüben, 2002 : environs de Aïn-Leuh, proche d'Ifrane dans le Moyen Atlas, sur *Quercus ilex* L.

— *ketamaensis* Stüben, 2002 : Rif, à l'ouest de Ketama, sur *Prunus*.

— *rifensis* Stüben, 2001b : Tétouan.

— *suber* Stüben, 2001b : région de Ceuta, sur *Quercus suber* L.

— *tazzekaensis* Stüben, 2002 : Jbel Tazzeka, à l'est de Fez, notamment sur *Pistacia*.

— *tellatalasensis* Stüben, 2002 : Monts Beni Snassen, sur *Pistacia*.

— *variegata* Boheman.

Genre ***Elasmobaris*** Reitter

— p. 195 : *E. biskrensis* Chobaut : remplacer par *E. alboguttatus* H. Brisout.

Genre ***Baris*** Germar

— p. 199 : *B. coerulescens* Scopoli : trouvé à plusieurs reprises, parfois accouplés, sur *Eruca vesicaria* (L.) Cav. dans les environs d'Oujda (GC). Des captures de *B. mecinoides* Desbrochers, *B. picturata* ssp *opiparis* J. du Val et *B. quadraticollis* Boheman, ont également été faites sur la même plante (GC).

Genre ***Mononychus*** Germar

— p. 201 : *M. tangerianus* Chevrolat : à la localité classique de Tanger, ajouter Oujda où il a été capturé sur *Iris tingitana* (B. et R.) B. et T. (GC).

Genre ***Oxyonyx*** Faust *s. l.* : KOCHER (note 1, p. 204)

Il s'étonne du fait que plusieurs espèces de « *Oxyonyx s. lat.* » décrites d'Algérie, soient trouvées ensemble dans le Haut-Atlas ; cependant, la présence de ces espèces a été validée par des captures récentes (R. BOROVEC, E. COLONNELLI, P. WEILL) ; elles sont toutes inféodées aux *Ephedra* (COLONNELLI, 1995). Les modifications du Catalogue s'appuient essentiellement sur cette publication.

— p. 204 : *Paroxyonyx cinctus* Chevrolat est à remplacer par *B. japhoensis* Hochhut, 1843. Cité du marais d'Esmir près de Tanger, il a été trouvé nettement plus au sud à proximité d'Essaouira (R. Borovec leg.).

— p. 204 : *Paroxyonyx albiplumis* Peyerimhoff : cité comme variété de *O. cinctus* est à considérer comme *b. sp.* Collecté près de Taroudant (E. Colonnelli leg.) et à Dar Bouazza (P. Weill leg.).

— p. 205 : « *O* (?) *cailloli* Peyerh. » est cité dans la liste des *Paroxyonyx* de COLONNELLI (1995) mais sa position systématique resterait à préciser. *Idem* pour *O. latipennis* Pic.

— p. 205 : ajouter *Paroxyonyx nigritarsis* Hustache au Catalogue.

— p. 205 : *Perioxyonyx splendidus* Hustache : trouvé en nombre sur *Ephedra* dans de nouvelles localités du Haut Atlas, mais assez proches de Asni : Ouirgane, Ijoukak (R. Borovec leg.).

— p. 205 : ajouter *Barioxyonyx retectus* Peyerimhoff au Catalogue.

Genre ***Neoxyonyx*** Hoffmann

— p. 206 : remplacer *N. monticola* Desbrochers par *N. strigatirostris* Hochhut, 1847 (COLONNELLI, 1995).

Genre ***Ceutorhynchus*** Germar *s. l.*

De nombreux sous-genres ayant été érigés en genres, ceux-ci sont désormais pris en considération sans faire l'objet d'une mention particulière.

— p. 209 : *Thamiocolus niveus* Chevrolat : présence confirmée par une capture à Saidia sur *Ballota hirsuta* Benth., 6-XI-1997 (GC).

— p. 216 : *C. sardeanensis* Schultze : à considérer comme *b. sp.* ; repris à Tounfite (P. Weill leg.), Taforalt (Berkane) sur Chêne kermes (GC) et Ber Rechid (R. Borovec leg.).

CONCLUSION

Le présent travail apporte des modifications importantes sous forme d'additions et de suppressions d'espèces au Catalogue de L. KOCHER et à la faune marocaine. De plus, différentes plantes susceptibles d'être des plantes-hôtes sont citées. Cependant, de nombreux groupes n'ont encore fait l'objet d'aucune mention particulière faute de révisions appropriées. On est donc conduit à poursuivre la collecte des informations et il est certain que bien des ajouts et corrections seront nécessaires avant de pouvoir établir une synthèse sur les Curculionidae *s. l.* du Maroc.

REMERCIEMENTS

Nous remercions très sincèrement les Collègues dont les noms suivent pour les facilités diverses qu'ils nous ont accordées durant le présent travail : Ing. R. BOROVEC (Nechanice, République Tchèque), Dr R. CALDARA (Milan, Italie), Dr E. COLONNELLI (Rome, Italie), Dr J.-L. FOREST (Neuvy-le-Roi, France), Pr. B. HALOUI (Oujda, Maroc), Dr H. LABRIQUE (Lyon, France), M. P. MACHARD (Molineuf, France), Dr H. PERRIN (MNHN, Paris), Dr P. STÜBEN (Mönchengladbach, Allemagne), M. P. WEILL (Pau, France), Mme N. ZITOUNI (Oujda, Maroc).

AUTEURS CITÉS

ABBAZZI (P.), COLONNELLI (E.), MASUTTI (L.) & OSELLA (G.), 1995. — Coleoptera Polyphaga XVI, 2 (Curculionoidea). *In* : Minelli A., Ruffo S. & La Posta S. (eds.). *Checklist delle specie della fauna italiana*, 61 : 68 pp., Calderini Bologna.

ALCAIDE (A.-P.), 1945. — Analectas entomologicas. IV Los *Brachycerus* Ol. Hispano-Marroquies. *Graellsia*, 3 : 63-70.

ALONSO-ZARAZAGA (M.-A.) & LYAL (C. H. C.), 1999. — A world catalogue of families and genera of Curculionoidea (Insecta : Coleoptera). Ed. Entomopraxis, S. C. P., 315 p.

CALDARA (R.), 1978. — Revisione dei *Pachytychius* paleartici. *Mem. Soc. ent. ital.*, 56 : 131-216.

CALDARA (R.), 1979. — Revisione delle specie paleartiche di *Sibinia* vicine a *sodalis* Germar ed *exigua* Faust. *Mem. Soc. ent. ital.*, 57 : 65-100.

CALDARA (R.), 1983. — Revisione delle *Sibinia* paleartiche. *Mem. Soc. ent. ital.*, 62/63 (1983/1984) : 24-105.

CALDARA (R.), 1990. — Revisione tassonomica delle specie paleartiche del genere *Tychius* Germar (Coleoptera Curculionidae). *Mem. Soc. ital. Sc. nat. Mus. civ. St. nat. Milano*, XXV (III) : 53-218.

CALDARA (R.) & O'BRIEN (C. W.), 1998. — Systematics and evolution of weevils of the genus *Bagous* VI. Taxonomic treatment of the species of the western palearctic region. *Mem. Soc. ent. ital.*, 76 : 131-347.

COLONNELLI (E.), 1995. — Key to the genera of Ceuthorhynchinae living on *Ephedra*, with description of a new genus and two new species. *Kol. Rundschau*, 65 : 203-220.

FOLWACZNY (B. von), 1973. — Bestimmungstabelle der paläarktischen Cossoninae (Coleoptera Curculionidae) ohne die nur China und Japan vorkommenden Gattungen, nebst Angaben zur Verbreitung. *Entomol. Blätter*, 69 : 65-180.

KOCHER (L.), 1961. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. Fasc. IX Rhynchophores. — Institut scientifique chérifien, Série zoologique, n° 24, Rabat, 263 p.

KOCHER (L.), 1964. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. Fasc. X. — Institut scientifique chérifien, Série zoologique, n° 30 : 161-171.

KOCHER (L.), 1969. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. Fasc. Xbis. — Institut scientifique chérifien, Série zoologique, n° 34 : 117-127.

MEREGALLI (M.), 2001. — *Conorhynchus relictus*, a remarkable new weevil species from southern Morocco (Coleoptera : Curculionidae : Lixinae). *Elytron*, 15 : 109-117.

MEREGALLI (M.), BOROVEC (R.) & COLONNELLI (E.), 2001. — *Ocladius russelli* n. sp. from the Atlantic coast of Morocco (Coleoptera Curculionidae). *Boll. Soc. entomol. ital.*, 133 : 147-152.

PELLETIER (J.), 1999. — Les Curculionidae du Maroc : Additions et corrections à la liste de L. Kocher (1re Note). *L'Entomologiste*, 55 : 31-38.

PIRY (S.) & GOMPEL (N.), 2002. — Présence en France de *Neoderelomus piriformis* (Hoffmann, 1938) sur le palmier *Phoenix canariensis* Hort. (Coleoptera, Curculionidae, Derelomini). *Bull. Soc. ent. Fr.*, 107 : 529-534.

STÜBEN (P. E.), 2001a. — Beschreibung neuer west paläarktischer *Acalles*-Arten. *Snudebiller*, 2 : 180-197.

STÜBEN (P. E.), 2001b. — Beschreibung neuer westpaläarktischer *Echinodera*-Arten. *Snudebiller*, 2 : 162-179.

STÜBEN (P. E.), 2002. — Beschreibung neuer Cryptorhynchinae aus Marokko. *Snudebiller*, 3 : 196-225.

STÜBEN (P. E.), BEHNE (L.) & BAHR (F.), 2001. — Analytischer Katalog der westpaläarktischen Cryptorhynchinae. *Snudebiller*, 2 : 59-119.

Zumpt (F. von), 1933. — Revision der paläarktischen Brachycerus-Arten. *Entomol.Blätter*, 5 : 348-374.

ZUMPT (F. von), 1937. — Revision der paläarktischen *Brachycerus*-Arten. *Entomol.Blätter*, 6 : 385-426.

QUESTION... D'ACTUALITÉS

Il vient de s'ouvrir à Paris,
au Musée des Arts et Métiers, une exposition sur
Alexandre DE HUMBOLDT qui durera jusqu'au 31 mai.

Un naturaliste européen découvreur de L'Amérique du Sud : Alexander von Humboldt

par Jean Gouillard

38, rue Condorcet, 75009 Paris

Il naquit en 1769 à Berlin, une ville alors provinciale où peu de science était enseignée, bien que MAUPERTUIS fût élu à l'Académie des Sciences lors de la Visite de VOLTAIRE à FRÉDÉRIC II (1746). VOLTAIRE devint son ennemi, écrivit contre lui « Micromégas » et il dut revenir en France (1756). Encore enfant, Alexandre collectionna les plantes et les pierres. Il fut élevé avec son frère Guillaume au château de Tegel, au S.-E. de la ville, où ils furent enterrés. Son père qui avait combattu avec FRÉDÉRIC, mourut quand il avait 9 ans. Sa mère lui montra peu d'affection. Il lut le « Voyage autour du Monde » de George FORSTER, un ouvrage populaire, dont l'auteur illustra le second voyage de découverte de James COOK.

Avec lui en 1790, Alexandre voyagea en Angleterre où la révolution industrielle était en marche, un siècle avant la France. Ils revinrent à Paris la veille du 1er anniversaire de la prise de la Bastille. Il étudia à l'Académie des Mines de Freiberg avec le géologue WERNER et publia une étude sur les basaltes du Rhin. De 1791 à 1797, il se consacra à des travaux d'Histoire Naturelle en Allemagne. Il commença à travailler à 22 ans comme inspecteur des mines. Il voyagea en Europe orientale pour améliorer les mines de sel et d'or, créa une école de mineurs de ses deniers, écrivit des livres sur la flore souterraine et sur l'électricité animale.

Sa mère mourut quand il avait 27 ans, lui laissant une grande fortune et la liberté de réaliser ses rêves de découvertes. Il abandonna les mines pour monter des expéditions scientifiques. Il voulut escalader le Vésuve,

mais en fut empêché par la guerre de Napoléon Bonaparte en Italie. Avec le géologue Léopold VON BUCH, il passa l'hiver 1797-98 dans les Alpes, mesurant l'inclination magnétique, la pression atmosphérique, l'humidité et l'oxygène de l'air. Il revint l'été à Paris qui restait la capitale intellectuelle du monde malgré les coupes sombres de la Terreur. Vint une année de frustration. Il voulut partir en expédition sur le Nil mais la campagne de Bonaparte l'en empêcha. Le blocus anglais l'empêcha de voguer vers les Indes. Un amiral français l'invita à un tour de 5 ans autour du Monde, ce qui fut rendu impossible par la guerre. Avec le botaniste Aimé BONPLAND, il alla à Marseille pour se joindre à une expédition de savants en Afrique, mais ils furent emprisonnés à Tunis.

Un diplomate allemand bien introduit à Madrid lui ménagea une audience auprès de CHARLES IV. Sa connaissance des métaux précieux et son offre de récolter des informations scientifiques pour la couronne à ses propres frais impressionna la Cour. Le Roi leur accorda des passeports en ordonnant aux autorités coloniales de collaborer avec eux, dans leurs investigations des terres, des mers, de l'air, des plantes, des animaux et des minéraux et de pas l'empêcher d'user de ses instruments scientifiques. C'était la 1re fois depuis 3 siècles qu'une telle permission échouait à un étranger.

*
* *

S'évadant du blocus anglais, HUMBOLDT et BONPLAND firent voile pour Cuba sur le courrier Pizarro, par les Iles Canaries comme Colomb. Ils escaladèrent les 12 198 pieds du Pic de Teide à Tenerife. Durant la traversée de l'océan le français souffrit du mal de mer. Ils touchèrent le Nouveau Monde à Cumanà au Venezuela le 16 juillet 1799. Dans ses lettres à son frère, Alexandre s'émerveilla de la magnificence de la végétation, du plumage des oiseaux, des couleurs des poissons. BONPLAND se déclarait épuisé de toutes ces splendeurs. Les jours étaient brûlants. Les gens vivaient la nuit. Cumanà était le plus ancien établissement européen sur le continent. Dans une gigantesque grotte à Caripe, à 45 miles à l'intérieur des terres, ils virent les oiseaux de nuit Steatornis caripensis. Des capucins les conduisirent à une grotte de montagne où les Indiens cuisaient l'huile de ces oiseaux (guacharos) de la taille des corbeaux. Les Indiens vivaient nus. Les singes étaient les plus bruyants animaux de la jungle. Ils rencontrèrent des boas constrictor qui peuvent étouffer un cheval, des jaguars, des crocodiles. BONPLAND récolta des plantes inconnues, et les dessina pour illustrer son journal. Alexandre observa les étoiles de l'hémisphère sud et l'instant où Europa, une des lunes de Jupiter, disparut derrière la planète. Cela lui servit à déterminer la longitude et à dresser sa carte. Le 12 novembre, une averse de météores traversa le ciel oriental et fut observée de la Grèce à l'Allemagne, et il l'attribua à des résidus de comètes.

La fin de l'année les trouva à Caracas où personne ne s'intéressait aux sciences, ni ne les suivit sur les 8 661 pieds de la Chaise de Caracas. Ils décidèrent de remonter l'Orénoque qui naît dans la légendaire chaîne de Parima et se jette dans l'océan en de multiples bouches. Ils durent pour y arriver traverser une plaine (llanos) plus large que la Californie ; ils se coiffèrent de feuilles et marchèrent de nuit. A Calabozo, ils rencontrèrent un fermier qui avait lu les mémoires de Benjamin FRANKLIN sur l'électricité statique et virent des étangs pleins d'anguilles électriques de 5 pieds. Les chevaux étaient frappés par des chocs de 650 volts, dont plusieurs moururent. BONPLAND tomba malade à les disséquer, ce qui fit l'admiration de l'Europe quand on lut leur rapport. Leur guide sur le haut Orénoque, le père Bernardo ZEA, était un espagnol, franciscain des missions. A une plage où les Indiens creusaient le sable pour trouver des milliers d'œufs de tortue, Alexandre acheta un canoë creusé dans un tronc de 40 pieds par la hache et le feu. L'avant fut rempli de rameurs indiens nus, assis deux par deux, qui chantaient d'une voix triste et monotone. Des cages contenant des oiseaux et des singes étaient partout. Ils étaient assiégés par les punaises, dans la hutte du père ZEA ou celles des Indiens. Le tourment fut pire aux grandes cataractes qu'ils mirent plusieurs jours à traverser en avril 1800. Au-delà commençait une terre inconnue, sur laquelle circulaient des légendes. Les étoiles étaient pour les Indiens le reflet de pierres d'argent dans le lac Parima. Ils croyaient que sur ses rives était une cité d'or, la villa impériale de Manoa, dirigée par El DORADO, l'homme doré. Walter RALEIGH en avait entendu parler deux siècles auparavant.

HUMBOLDT voulait élucider la légende du lac Parima, entre l'Orénoque et l'Amazone, et situer le Casiquiare, un affluent navigable qui traverse la ligne de partage des eaux et atteint le Rio Negro, tributaire de l'Amazone. Certains cartographes européens plaçaient à la place des montagnes. Il quitta l'Orénoque et fit porter le lourd canoë sur 10 miles jusqu'au Rio Negro. Depuis la frontière portugaise à San Carlos, il se dirigea vers l'est dans le monde perdu du Casiquiare, où les Indiens appellent les météores « urine des étoiles » et la rosée « salive des étoiles ». Les 200 miles de lutte sur le rapide Casiquiare inondé de punaises fut pour Alexandre la plus misérable semaine de son voyage en Amérique. Le canoë portait de grands paquets de plantes pressées, 14 oiseaux, 11 mammifères, un équipage de 9 Indiens et les Européens, beaucoup trop pour pouvoir dormir. Il n'y avait pas de berge pour camper, l'épaisse forêt submergeait les rives, le bois était trop humide pour allumer du feu, ils n'avaient rien à manger sauf du cacao, un jaguar enleva leur chien.

Ils regagnèrent l'Orénoque à sa fourche et pagayèrent jusqu'à Esmeralda, le dernier poste franciscain, dans une prairie remplie de termitières et de plants de pins. On les prit pour des commerçants quand on vit les piles de papier utilisées pour les plantes séchées. Alexandre et son équipage étaient trop fatigués pour s'aventurer plus loin dans des régions

contrôlées — encore maintenant — par des tribus hostiles. On les assura qu'il n'existait pas de lac Parima. Peu d'humains y vivent maintenant et les seuls rois de cette région sont les insectes.

Le 24 mai, ils reprirent le chemin de la civilisation à quelque 700 miles en aval. Aux grandes cataractes, le père ZEA, atteint par la malaria, resta avec ses Indiens. A la fin du voyage à Angostura (Ciudad Bolivar), BONPLAND faillit mourir de la fièvre typhoïde. Alexandre fit croire à ses amis qu'il avait voyagé sur 6 443 miles, multipliant la vérité par 3. Le cannibalisme était répandu sur l'Orénoque. En novembre 1800, les deux amis firent un voyage tempêtueux à Cuba. Leurs singes et leurs oiseaux furent confiés à un français qui les perdit. A La Havane, ils trouvèrent la moitié de leurs plantes ruinées par la moisissure et les insectes. Ils divisèrent le reste — des milliers de nouvelles espèces — en 3 cargaisons : une pour la France, une pour l'Allemagne et une pour être renvoyée en Amérique du Sud. Avec leur arrivée à Carthagène, place forte espagnole de la Colombie, leur encyclopédique « Narration personnelle de voyages dans les régions équinoxiales du Nouveau Continent » s'arrête subitement.

Dans la bibliothèque de Berlin se trouvent 12 volumes de journaux, écrits hâtivement en français, allemand, espagnol et latin. Des portions seules furent publiées. L'astronome colombien Jorge Arias DE GREIFF reconstitua leur voyage à travers la Colombie depuis la côte des Caraïbes jusqu'en Equateur. HUMBOLDT établissait sa position par l'observation du soleil et des étoiles avec son sextant quand le temps le permettait. Son baromètre au tube de verre d'un mètre rempli de mercure lui permettait de mesurer son élévation au-dessus du niveau de la mer. L'expédition pénétra en Colombie par le peu profond Rio Magdalena sur un champàn, plus grand que leur canoë de l'Orénoque. Durant 8 semaines de températures étouffantes, ils furent malades. BONPLAND retomba dans la malaria, mais HUMBOLDT qui écrivait à son frère « Les tropiques sont mon élément » resta valide. De Honda où la Magdalena à un cours rapide, ils montèrent sur 100 miles jusqu'à la fraîche savanne de Bogota à 8 600 pieds d'altitude. Ils rencontrèrent José Celestino MUTIS, prêtre, médecin, astronome, dessinateur et doyen des botanistes sud-américains. Annoncés par des lettres, ils furent accueillis par 60 dignitaires et le carrosse à 6 chevaux de l'archevêque. Le baron prussien arborait un grand chapeau et un baromètre. MUTIS, âgé de 70 ans, leur ouvrit sa maison et sa collection de 20 000 plantes. Pendant qu'il traitait Aimé avec de la quinine, Alexandre fit le tour du pays qui fut le berceau de la légende d'El Dorado. Il raconte qu'un chef indien naviguait sur un lac et prenait des bains rituels pour rincer sa peau de poussière d'or. Il trouva le lac Guatavita, à près de 10 000 pieds, dans un cratère où les espagnols avaient essayé de trouver de l'or.

En septembre 1801, les savants redescendirent le long des Andes, à 2 miles au-dessus du niveau de la mer, pour éviter les marais fétides qui

donnent la malaria. Alexandre en rendait responsables les moustiques mais ignorait les microbes. Le jour de l'an, avec 12 bœufs transportant leur équipement et leurs lourdes collections de plantes et de minéraux, ils passèrent l'équateur et pendant les 5 premiers mois de 1802, mirent leur base à Quito. La cité repose sur un rebord du volcan Pichincha et ils grimpèrent deux fois à son sommet. Du bord du cratère à 15 728 pieds, ils comptèrent 20 petits volcans. Ils logèrent dans une belle maison noble dont le fils Carlos MONTUFAR, les accompagna le reste de leur voyage. Sa sœur dit que le baron mangeait rapidement, examinait chaque pierre, collectionnait les plantes et passait ses nuits à regarder les étoiles. Francisco José DE CALDAS dit qu'il fit passer le catalogue des étoiles vues de ce pays de 120 à 5 560. Il voulut le suivre mais Alexandre l'éconduisit.

Au sud de Quito, il suivit l'avenue des volcans, l'ancienne route des Incas, maintenant la route panaméricaine, flanquée de hauts cônes neigeux nommés du nom de leurs anciens dieux. Il mesura les ruines Incas. A Riobamba, une ville nivelée en 1797 par un tremblement de terre qui fit périr 40 000 personnes, la terre trembla tandis qu'il mesurait 3 volcans. Il abandonna la théorie neptunienne épousée par Werner son professeur à Freiberg, que les continents furent formés par la précipitation d'une mer primordiale qui couvrait la terre. Plus tard, il défendit la théorie plutonienne d'après laquelle les roches anciennes ont une origine ignée, produite par l'intérieur chaud de la terre et érodées pour former des couches sédimentaires. Le Chimborazo, haut de 20 702 pieds, passait à cette époque pour être la plus haute montagne du monde. Avec BONPLAND, MONTUFAR et un guide, Alexandre en tenta l'escalade et fut arrêté à 19 286 pieds par la nausée de l'altitude, la neige et des pentes raides. Ils récoltèrent des roches pour les montrer en Europe. Il y fut loué à son retour pour être monté plus haut que quiconque dans l'histoire. 30 ans après les Anglais le dépassèrent dans l'Himalaya. Mais ce ne fut qu'en 1953 que Sir Edmund Hillary conquit l'Everest, ce qui est devenu banal maintenant. En fait il ne détint jamais le record car dès le XV^{e} siècle les Incas atteignirent le sommet d'au moins 24 pics au-dessus de 18 200 pieds, la hauteur réelle atteinte par HUMBOLDT.

A l'est des Andes, les explorateurs plongèrent dans le bassin du haut-Amazone. Un mois après, ils regagnèrent les hauteurs du nord du Pérou. A 7° lat. Sud, ils arrivèrent à l'équateur magnétique. Ils redescendirent les pentes occidentales des Andes voyant l'Océan Pacifique pour la première fois qu'ils atteignirent à Trujillo, thermomètre en main, où l'eau n'avait qu'une température de 16 °C, à cause du courant venant du sud qui porta plus tard son nom. Ils marchèrent rapidement pendant 300 miles jusqu'à Lima, avançant de 20 à 40 miles par jour le long d'un désert. Ils virent à Lima des dames dans de beaux carrosses, fumant des cigares et suçant du jus de tabac pour nettoyer leurs dents. Alexandre y déploya une furieuse activité, écrivant des notes sur les Indiens et les lamas, les tsunamis, les mines, la vaccination de la variole, les excréments des oiseaux de mer servant d'engrais.

La veille de Noël 1802, les voyageurs firent voile sur le courant du Pérou pour Guayaquil en Equateur pour attendre un bateau pour le Mexique. Oubliant la chaleur énervante, Alexandre commença à écrire sa « Géographie des Plantes » montrant comment elles varient selon l'altitude et la température. Cela l'amena à inventer les isothermes. Ils abordèrent le Mexique à Acapulco, qui est devenue maintenant une station à la mode, et le laissèrent l'année suivante à Vera Cruz, où débarquèrent le 2 février 1862 les troupes françaises de l'amiral Jurien DE LA GRAVIÈRE. Plus tard, il voulut retourner dans cette « splendide cité de palais » qui avait une population de 140 000 habitants. Il impressionna les savants et les officiels à un tel point qu'ils lui ouvrirent leurs archives. Il en ramena des cartes montrant 312 sites miniers, tribus natives et routes conduisant à des missions californiennes. Bonaparte venait de céder pour 50 millions de francs la Louisiane aux Etats-Unis, doublant leur territoire. Alexandre arriva à La Havane en mars 1804. Le consul américain lui conseilla de revenir par les Etats-Unis. Les 3 voyageurs débarquèrent à Philadelphie avec 27 malles de plantes, et atteignirent Washington le 1er juin 1804. CHÂTEAUBRIAND prétendit y avoir rencontré WASHINGTON en 1791. Alexandre y devint la coqueluche de la ville. JEFFERSON écrivit à sa sœur que « toutes les dames étaient amoureuses de lui... Il est le plus poli, modeste, bien informé et intéressant voyageur que nous ayons jamais rencontré ». Le secrétaire du Trésor suisse écrivit : « il parle deux fois plus vite que quiconque allemand, français, espagnol et anglais... Je recueillis plus d'informations en moins de deux heures qu'en deux ans passés ici ».

Ils dînèrent à la Maison Blanche où les hôtesses chantèrent en anglais, français et italien. Le président JEFFERSON fit copier ses cartes. Durant les 20 années suivantes HUMBOLDT lui envoya des copies de ses ouvrages et reçut en réponse de longues lettres discutant de l'avenir de l'Amérique latine. Alexandre fit envoyer de Newcastle (Delaware) un résumé en 20 pages de son voyage pour des publications américaines et fit voile du Nouveau Monde l'été 1804. Il fut à 35 ans, reçu comme un lion à Paris qu'il aima. Ses roches du Chimborazo excitèrent l'admiration. Il assista au couronnement de Napoléon bien que celui-ci n'aima pas les barons prussiens. En le rencontrant il lui dit : « Vous êtes intéressé par la botanique ? Ma femme aussi ». Joséphine fit planter de nombreux arbres exotiques à La Malmaison.

Alexandre se donna 3 ans pour publier à ses frais ses découvertes au Nouveau Monde. Mais si prodigues furent ses livres et si coûteuses les planches en couleur que cela lui prit un quart de siècle et il ne put les terminer. Aimé BONPLAND, créateur des jardins de Joséphine à la Malmaison, n'écrivit que 4 des 17 lourds volumes de botanique publiés par A. DE HUMBOLDT et A. BONPLAND. Après Waterloo, il retourna en Amérique du Sud pour enseigner, endurer 9 ans de captivité au Paraguay et vécut jusqu'à 85 ans sur la frontière du Brésil et de l'Uruguay dans une hutte entourée de fleurs et des enfants qu'il eut d'une domestique

indienne. En Espagne, Carlos MONTUFAR combattit Napoléon et plus tard souleva l'Equateur contre les Espagnols et fut fusillé à 35 ans. A Paris, Humboldt se lia d'amitié avec de grands hommes, dont Simon BOLIVAR jeune. Il voulut traverser la Sibérie et le Thibet pour le tsar, mais une fois de plus Napoléon l'en empêcha en envahissant la Russie. Un projet d'explorer l'Himalaya fut empêché par la Compagnie des Indes qui n'appréciait pas ses idées libertaires. Aussi, il resta 23 ans à Paris, avec des excursions au Vésuve, à Londres et Berlin qu'il méprisait. Il y revint pour des questions d'héritage et y passa ses 32 dernières années, comme chambellan du roi de Prusse. Le rêve d'un voyage en Asie se réalisa en 1829 quand le tsar l'envoya surveiller les mines. Pendant 9 mois, il parcourut 11.500 miles avec 2 collègues, traversa 53 rivières et fatigua 12 244 chevaux. Le résultat fut la formation d'un groupe international pour les études magnétiques. A la cour de Prusse, il fut snobé sauf par le roi libéral. En 1826, il rencontra GOETHE, âgé de 77 ans, de 20 ans son aîné. A 60 ans passés, il commença à peindre en un seul ouvrage le matériel universel qu'il appela Cosmos, d'après le concept grec d'ordre opposé au chaos. Ce fut l'œuvre du dernier grand généraliste, avant l'ère des spécialistes dans laquelle nous vivons, le dernier PIC DE LA MIRANDOLE. Il mourut à 89 ans en travaillant au 5e volume, l'année de la publication de « l'Origine des Espèces » de DARWIN.

Son centenaire fut fêté par de nombreux pays le 14 septembre 1869, une statue fut dévoilée devant une foule de 25 000 personnes à New York. Son nom est porté par 14 villes des Etats-Unis et une au Canada, des montagnes en Antarctique, en Amérique, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Nouvelle-Calédonie, un glacier du Groenland, une baie, un comté, une Université, une forêt en Californie, une mer sur la Lune, tous endroits qu'il ne vit pas. Il donna son nom à des roches. Son frère Guillaume (1767-1835) fonda l'Université de Berlin (1809-10), rédigea le traité de Vienne (1815), une constitution libérale pour l'Allemagne et dut se retirer (1819). Il redevint membre du Conseil d'Etat (1830).

BIBLIOGRAPHIE

ANGELLIB Nicolas & FRANDIS Christophe. — Humanistes et scientifiques, ils explorèrent une Amérique du Sud méconnue : Humboldt et Bonpland. — GEO n° 299 (janvier 2004) : 112-21 ; exposition p. 126.

BOTTING Douglas. — Alexandre de Humboldt, un savant démocrate (traduit de l'anglais). — Berlin (1988).

LATREILLE Pierre André. — Voyages d'A. v. Humboldt, Insectes, vol. II, 1811.

LEROUX R. — Guillaume de Humboldt, la formation de sa pensée jusqu'en 1794. — Belles-Lettres (1935).

LEROUX R. — L'anthropologie comparée de Guillaume de Humboldt : Belles-Lettres (1958).

MACINTYRE Loren. — Pioneer of Modern Geography. Humboldt's Way. — National Geographic vol. 168, n° 3 (september 1985) : 318-51, 1 carte, 30 illustr.

MINGRET Charles. — Alexandre de Humboldt, historien et géographe de l'Amérique espagnole. Thèse (1969). Publiée en 1997.

ROTHSCHUR K.E. — Alexander von Humboldt et l'histoire de la découverte de l'électricité animale. — Palais de la découverte (1961).

Nouvelles des (Nouvelles) Sociétés

Notre collègue G. BESSONNAT propose, pour les débutants, une petite étude sur les 15 espèces de Cicindèles de France, suffisante pour une première identification.

Une brochure envoyée franco pour 8 € (chèque au nom de l'auteur).

Centre d'Etude Naturaliste du Talmondais
et Association 1901 des Correspondants du C.E.N.T.
« Les Eubrontes », 131, rue du Mazeau
Le Port de la Guittière, F-85440 Talmont-Saint-Hilaire

Comme chaque année, l'ALAST, 27, rue Montesquieu, 54000 Nancy
et son groupe entomologique organisent la bourse aux Minéraux,
Fossiles et Insectes à la salle des fêtes de Nancy-Gentilly

Samedi 3 et dimanche 4 avril 2004 de 10 h à 19 h

Pour tout renseignement, s'adresser à Jean-Claude Salesse
146, rue Roger Bérin, 54270 Essey-lès-Nancy

L'Association Manche-Nature, 5, rue Paul Letarouilly, 50200 Coutances,
annonce la parution d'un « Atlas des Coccinelles de la Manche »,
208 pages, format 21,8 × 30,5 cm, pour 40 €

Pour tout renseignement, écrire à Alain Livory,
55, rue du Dr Lemoine, 50230 Agon Coutainville

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
VILLE DE GRENOBLE

Dans le cadre de ses actions de valorisation du patrimoine naturel régional, le Muséum d'histoire naturelle de Grenoble a engagé la réalisation de documents (posters et fascicules) destinés à être largement diffusés auprès des scolaires, ainsi que des collectivités publiques et associations de nature.

Après l'édition de « **27 papillons remarquables de Rhône-Alpes** » (avec le soutien du Conseil régional Rhône-Alpes), j'ai le plaisir de vous annoncer les deux dernières réalisations de cette collection :

« **27 orchidées remarquables en Isère** » (avec le soutien du Conseil général de l'Isère) et « **27 libellules remarquables de Rhône-Alpes** » (avec le soutien de la Région Rhône-Alpes).

Le livret et l'affiche « Orchidées » ou « Libellules » sont en vente à la Boutique du Muséum au prix global de 1,50 €.

1, rue Dolomieu — B.P. 3022 — 38816 Grenoble Cedex 1
Tél. 04 76 44 05 35 — Fax 04 76 44 65 99
Internet : http//www.ville-grenoble.fr
e.mail : armand.fayard@ville-grenoble.fr

Remarques concernant la note de G. ORHANT sur les Noctuides et Géométrides de l'île de la Réunion (2003) (Lepidoptera)

par Pierre VIETTE et Christian GUILLERMET

F 10200 Montier en l'Isle — 108, Garbejaire 2, F 06560 Valbonne, Sophia Antipolis

Summary : Remarks and corrigenda about the recently published paper by M. G. ORHANT (2003) on some Lepidoptera Noctuidae and Geometridae from Reunion Island (= Bourbon). The new species *Agrotis viettei* is unfortunately to be considered as a synonym of *A. alluaudi* Viette, 1958 (**n. syn.**).

Key-Words : Lepidoptera, Noctuidae, Geometridae, Reunion, Mascarene Islands.

M. Georges ORHANT a, jusqu'ici, collecté et étudié les Lépidoptères du Sud et du Sud-Est asiatiques. Entre autres, comme pays visités, on citera : Ceylan/Sri-Lanka, le Bengale occidental, Birmanie, Assam, les îles Florés et Lombok en Indonésie.

Il a effectué son premier séjour à la Réunion du 13.XII.1999 au 13.I.2000. Pendant un mois, il a abondamment récolté des Lépidoptères en différents endroits de l'île jusqu'à 2 246 m. d'altitude. Dans une première note, récemment publiée (ORHANT, 2003), il nous livre le résultat de ses recherches sur les Noctuelles et les Géomètres de l'île Bourbon. La figuration est bonne, mais la présentation du nom d'auteur de très nombreux taxa est fort mauvaise.

Proche de Londres et des spécialistes du *National History Museum*, par ses travaux antérieurs sur les faunes des Indes orientales, G. ORHANT peut bénéficier de moyens d'études et de conditions de travail qui sont interdits à un entomologiste isolé résidant à 10 000 km de l'Europe. Ceci dit, on voudra bien nous permettre de faire, sans aucun esprit de polémique, les remarques qui suivent :

— *Agrotis viettei* n. sp. P. V., d'abord remercie vivement G. ORHANT de l'aimable dédicace, mais il est loin d'être persuadé de la validité de cette nouvelle espèce. Chr. G. avait déjà capturé des exemplaires de cet *Agrotis* dans le centre de la Réunion, au Nord-Ouest du Piton des Neiges, en dessous du Gros Morne, à 2 670 m d'altitude, à la mi-janvier 1999, donc plus haut que le Pas de Bellecombe, 2 246 m (localité de l'holotype d'*A. viettei*).

A l'époque, les auteurs avaient longuement discuté sur l'opportunité de prendre en compte les variations de l'habitus et des genitalia, tant mâles que femelles. Nous avions conclu qu'elles n'étaient pas suffisam-

ment significatives pour décrire une espèce nouvelle distincte. Chr. G. a pu constater, sur les quelques dizaines de spécimens dont il a étudié les structures génitales, que les variations n'étaient pas constantes.

A. alluaudi Viette, 1958, a été décrit de la plaine des Cafres, dont l'altitude est en moyenne de 1 300/1 500 m. Dans la collection du Muséum de Paris, P. V. avait correctement rangé, comme *A. alluaudi*, les individus provenant du Grand Matarum et de la forêt de Bébour, tous capturés vers 1 200/1 400 m d'altitude, donc à des altitudes voisines de celles de la plaine des Cafres. Considérer ces spécimens comme des *A. viettei* est, à notre sens, une erreur. D'ailleurs, dans la rédaction de sa note, G. ORHANT ne nous dit pas où il a capturé des échantillons d'*A. alluaudi* ou qu'il considère comme tel.

On ne doit pas oublier d'indiquer qu'*A. alluaudi*, comme plusieurs autres espèces vivant à la Réunion, montre un habitus fort variable (polymorphisme considérable). Il nous faut penser qu'il est malheureusement nécessaire d'écrire : *Agrotis alluaudi* Viette, 1958 = *Agrotis viettei* Orhant, 2003) (**n. syn.**).

— *Cornutiplusia circumflexa gromornensis* (sic) Guillermet, 2000. Le taxon *grosmornensis* (et non *gromornensis*) a été décrit comme espèce (bona sp.) dans le genre *Cornutiplusia*, parenthèses inutiles.

— *Mythimna prominens* et *M. operosa*. Suivant la méthode classique utilisée par l'auteur dans son travail, il lui fallait écrire *Mythimna prominens* (Walker, 1856) et *Mythimna operosa* (Saalmüller, 1891). Walker a décrit *Leucania prominens* dans le volume 9, page 102, de l'ouvrage intitulé *List of the Specimens of lepidopterous Insects in the British Museum*. La date donnée sur la page de titre du livre est 1856 et l'ouvrage fut effectivement publié le 22 novembre 1856 (Nye, 1975 : 6). Il n'y avait aucune raison de mettre 1857 et des crochets.

Si G. ORHANT est bien le premier auteur à signaler *M. prominens* en plusieurs endroits de la Réunion, il faut cependant indiquer que l'espèce avait déjà été capturée bien avant lui par Chr. G. dans les stations suivantes : Colorado, 620 m, V.1983. — Plaine d'Affouche, km 2, 630 m, XI.1983. — Cap Noir, kiosque, 1 150 m, III.1985. — Maïdo, formations éricoïdes, 2 100 m, II.2000. — Terrain militaire de la Grande Chaloupe, 10 m, II.2000. — Savane de l'Hélilagon, 200 m, III.2000.— Boulodrome de l'Hélilagon, 230/240 m, II et III.2000.

A l'époque, Chr. G. avait pu déterminer ses récoltes *M. prominens* grâce à ses recherches dans le travail de Berio (1985 : 356, fig. 120 B). La présence d'une espèce éthiopienne débordant sur les régions méditerranéennes, complètement inconnue dans la zone (voir Rungs, [1956]), avait laissé P. V. fort perplexe et, par sa faute, rien ne fut publié.

Doit-on penser à une introduction récente ? C'est l'un de ces exemplaires de *M. prominens* récolté qui a été figuré dans le livre des Guillermet père et fils (1986 : 201), par erreur, sous le nom de *Sesamia cal[a]mistis* Hampson.

Le taxon *prominens* est placé par Leraut (1997 : 242) dans le genre *Sablia* Sukhareva, 1973, *Ent. Obozr.* 52 : 405, 413. *Sablia* fut proposé comme un sous-genre de *Mythimna* Ochsenheimer, 1816 (Nye, 1975 : 436).

— *Microplexia costimaculalis* Guillermet, 1992. Espèce décrite dans le genre *Microplexia*, parenthèses inutiles.

— *Athetis pigra* (Guenée, 1852). L'auteur semble ignorer le travail de Chr. G. (2000 : 196), qui, en désignant un spécimen Néotype, a donné une solution finale au problème posé par cette espèce.

— *Autoba costimacula mascarensis* Viette, 1976. Sous-espèce décrite dans le genre *Autoba*, parenthèses inutiles.

— *Eublemma baccalix* (Swinhoe, 1886). L'auteur indique la présence de cette espèce en provenance de Madagascar, Nossi Bé, alt. 150 m, dans les collections du Muséum de Paris. On aurait aimé avoir plus de précisions. Sans doute (?) : Madagascar Nord, Nossi Bé, alt. 150 m, forêt de Lokobé, 3/9-XI-1958, P. Viette.

— *Eublemma pyrosticta* Joannis, 1910. Espèce décrite dans le genre *Eublemma*, parenthèses inutiles.

— *Amyna incertalis* (Guillermet, 1992). La position de cette espèce à l'intérieur du genre *Amyna* est une erreur. Voisine d'*I. octo* (Guenée, 1852) (espèce type du genre), elle a été correctement décrite comme *Ilattia*.

Les genres *Amyna* et *Ilattia* sont deux genres différents, même par l'habitus. Ils ont été correctement séparés par les spécialistes qui ont publié sur les Noctuelles africaines : D. S. Fletcher, Berio, Pinhey, Vàri & Kroon.

— *Lophoruza mascarena* Joannis, 1910. Espèce décrite dans le genre *Lophoruza*, parenthèses inutiles.

— *Anomis auragoides* (Guenée, 1852). Il y a bien longtemps déjà (1927) que l'illustre lépidoptériste du British Museum (Natural History), W. H. T. Tams, a montré, sous le nom générique *Cosmophila*, que *flava* Fabricius et *auragoides* Guenée étaient deux espèces différentes.

— *Gracilodes angulalis* Guillermet, 1992. Espèce décrite dans le genre *Gracilodes*, parenthèses inutiles.

— *Rivula dispar* Joannis, 1915. Espèce décrite dans le genre *Rivula*, parenthèses inutiles.

— *Marca proclinata* Saalmüller, 1891. L'espèce est l'espèce type du genre *Marca* Saalmüller, 1891, parenthèses inutiles.

— *Progonia matilei* Orhant, 2001. Espèce décrite dans le genre *Progonia*, parenthèses inutiles.

— *Arsina silenalis* Guenée, 1862. L'espèce est l'espèce type du genre *Arsina* Guenée, 1862, parenthèses inutiles. La synonymie a été, à nouveau, publiée par P. V. (1996 : 63).

— *Hypena (Jussalypena) jussalis* Walker, [1859]. Espèce décrite dans le genre *Hypena*, parenthèses inutiles.

— *Hypena (Hypena) polycyma* Hampson, 1902. Espèce décrite dans le genre *Hypena*, parenthèses inutiles.

Pour terminer, il nous faut remercier René Michel Quentin, rédacteur en chef de *L'Entomologiste*, revue encore libre (mais encore pour combien de temps ?), qui a bien voulu accepter cette mise au point, sans changements ou modifications du texte de sa part.

RÉFÉRENCES

BERIO (E.), 1985. — Lepidoptera, Noctuidae. I, Generalita, Hadeninae, Cuculliinae. *Fauna d'Italia* 22 : i-xxiii + 1-970, 322 fig., pl. coul. h.-t. I-XXXII., [435] fig. Ediz. Calderini, Bologna.

GUILLERMET (Christian & Christoph W. W.), 1986. — Contribution à l'Etude des Papillons hétérocères de l'Ile de la Réunion : 1-319.– *Société réunionnaise des Amis du Muséum*. Saint-Denis.

GUILLERMET (Chr.), 2000. — Noctuelles de La Réunion : Notes sur *Athetis ignava* (Guenée, 1852), *Athetis pigra* (Guenée, 1852) et description d'une nouvelle espèce de Plusiinae (Lepidoptera Noctuidae). — *L'Entomologiste* 56 (5) : 195-205, 9 fig.

LERAUT (P. J. A.), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (deuxième édition) : 1-516. Supplément à *Alexanor*, Paris.

NYE (I. W. B.), 1975. — The Generic Names of Moths of the World, volume I, Noctuoidea (part) : Noctuidae, Agaristidae, and Nolidae : [1] - 568, 1 pl. front. phot. Trustees of the British Museum (Natural History).

ORHANT (G. E. R. J.), 2001. — *Progonia matilei* n. sp., espèce distincte de *P. oileusalis* (Walker) (Lepidoptera, Noctuidae, Herminiinae). — *Revue française d'Entomologie* (N. S.) 23 (1) : 124-126.

ORHANT (G. E. R. J.), 2003. — Contribution à la connaissance des Noctuides et des Géométrides de l'île de la Réunion (Lepidoptera). — *Bulletin de la Société entomologique de France* 108 (2) : 139-146, 31 fig.

RUNGS (Ch.), ([1956]). — Contribution à l'étude des *Leucania* auct. de Madagascar (Lepid. Phalaenidae Hadeninae). *Mémoires de l'Institut scientifique de Madagascar* (E) 6 (1955) : 65-108, 20 fig., 4 pl. phot. h.-t., 21 fig.

TAMS (W. H. T.), 1924. — Notes on some Species of the Genus *Cosmophila* Boisd. — *Transactions of the Entomological Society of London*, August 30, 1924 : 20-24, 3 pl. h.-t., dessins et photogr.

VIETTE (P.), 1996. — Lépidoptères hétérocères de la Réunion(= Bourbon) : 1-117, 32 fig. (avec l'obligeante collaboration de Christian GUILLERMET). — *Société réunionnaise des Amis du Muséum*, Saint-Denis.

Notes de chasse et Observations diverses

— *Saprinus (Saprinus) chalcites* Erichson, confirmé pour la faune corse *(Coleoptera, Histeridae).*

Saprinus chalcites n'est actuellement signalé de France que par deux localités (SECQ, 1997) : Albaron dans les Bouches-du-Rhône (THÉROND, 1975) et Nemours en Seine-et-Marne (GOMY, 1994).

D'après Vienna (1980) l'espèce est présente dans plusieurs régions d'Italie, en Sicile et en Sardaigne. L'auteur signale également qu'elle est citée de Corse dans la littérature. De récentes récoltes dans cette île me permettent d'y confirmer sa présence par la capture d'un exemplaire mâle, le 18.IV.2003, sous une pierre dans les environs de Porto Vecchio.

Décrite du Portugal, cette espèce présente une large répartition qui s'étend du sud de la Méditerranée à l'Afrique, l'Arabie, l'Asie Centrale, les Indes, la Birmanie et l'Australie (MAZUR, 1997).

Lors d'une petite semaine entomologique début avril en Corse, mes collègues et moi nous sommes orientés vers diverses recherches afin de capturer un maximum de Coléoptères.

Parmi les différentes familles rencontrées je ne citerai dans cette note, en plus de *Saprinus chalcites* que les autres espèces d'Histeridae :

Eubrachium pusillum (Rossi) : Murtone, env. Porto Vecchio, 6 ex. 18.IV.2003, dans un tronc de Chêne-liège (Y. Thieren rec.).

Abraeus (Abraeus) perpusillus (Marsham) : Murtone, env. Porto Vecchio, 9 ex. 18.IV.2003, dans un tronc de Chêne-liège (Y. Thieren rec.).

Chalcionellus decemstriatus (Rossi) : Solenzara, 6 ex. 16.IV.2003, dans des bouses (Y.T. rec).

Kissister minimus (Laporte) : Environs de Porto Vecchio, 2 ex. 15.IV.2003, sous des Erodium (Y.T. rec.).

Hister illigeri Duft. : Solenzara, 4 ex. 16.IV.2003, dans des bouses (Y.T. rec.).

Hister lugubris Truqui : Environs de Porto Vecchio, 1 ex. 18.IV.2003, sous une pierre (Y.T. rec.).

Atholus duodecimstriatus Thomson : Solenzara, 4 ex. 16.IV.2003, dans des bouses (Y.T. rec.).

Epierus comptus (Illiger) : Murtone, env. Porto Vecchio, 21 ex. 18.IV.2003, dans un tronc de Chêne-liège (Y.T. rec.).

Remerciements. Je tiens particulièrement à remercier Monsieur Yves GOMY pour la confirmation des déterminations et les corrections apportées à cette note.

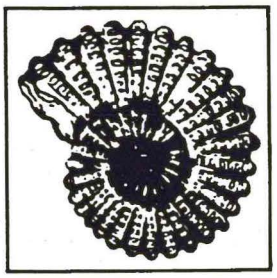
RÉFÉRENCES

VIENNA (P.), 1980. — Fauna d'Italia : Coleoptera Histeridae, Vol. XVI. 386 p. Edizioni Calderini Bologna.

SECQ (M. & B.), 1997. — Les *Saprinus* Erichson de la faune de France (Col. Histeridae). — *L'Entomologiste* 53 (1) : 9-21 et 53 (2) : 65-80.

MAZUR (S.), 1997. — A world catalogue of the Histeridae (Coleoptera : Histeroidea). — Genus, International Journal of Invertebrate Taxonomy (Suppl.) Wroclaw, Poland, p. 1-373.

Yves Thieren, route d'Eupen, 36 B-4837 BAELEN, Belgique.
E-mail : yvesthieren@hotmail.com



société nouvelle
des éditions N.

BOUBÉE

9, rue de Savoie
75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »
Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »
Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE

VOYAGES ENTOMOLOGIQUES

BOLIVIE - EQUATEUR - PEROU

Depuis 1985, j'organise des expéditions entomologiques dans ces pays.

Transportés et guidés dans les meilleures conditions de sécurité et de confort vous pourrez comme vos prédécesseurs étudier, filmer et recueillir les espèces de votre choix sur les sites repérés par nos soins. L'organisateur et des guides locaux seront à votre disposition avec un ou deux groupes électrogènes. Les dates des séjours sont fixées en fonction des phases lunaires.

Le nombre maximum de participants est de 12, minimum de 4.

Pour obtenir des programmes détaillés, contacter :

Guy F. VINDEVOGHEL, Résidence des Trois Arpents
56, rue des Couvaloux, 92150 Suresnes, FRANCE
Tél : (33) (0)1 45 06 73 32

Coléoptères Phytophages d'Europe tome 2

Textes et illustrations : Gaëtan du CHATENET

Préface du Professeur Yves COINEAU, Directeur du Laboratoire de Zoologie du Muséum national d'Histoire naturelle.

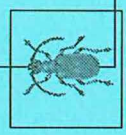
- Près de 500 espèces de coléoptères décrites et illustrées.
- 35 planches illustrées en couleurs.
- Description précise avec nom latin, nom français, synonyme(s), taille, mœurs, habitat, plantes nourricières, période d'apparition et carte de répartition.

"COLÉOPTÈRES PHYTOPHAGES D'EUROPE, tome 2" concerne les coléoptères phytophages appartenant aux familles des ***Chrysomelidae***. Dans l'ordre des coléoptères, la famille des *Chrysomelidae* est la seconde en nombre d'espèces après les *Curculionidae*, ou charançons.

Livre relié,
couverture cartonnée
54 €
ISBN 2-913688-04-7

Pour plus d'informations, visitez notre site : **www.coleoptere.com**

- Programme d'éditions naturalistes
- Galerie de planches naturalistes. Possibilité d'achat de planches originales d'insectes de Gaëtan du CHATENET



Dans la même collection :

Coléoptères Phytophages d'Europe

Textes et illustrations : Gaëtan du CHATENET

- Plus de 600 espèces de Coléoptères décrites et illustrées : *Cerambycidae, Cleridae, Buprestidae, Cebrionidae, Lymexylonidae, Elateridae, Eucnemidae.*
- 43 planches illustrées en couleurs.

Livre relié,
couverture cartonnée
51,83 €
ISBN 2-913688-03-9

© N.A.P Editions

3, ch. des hauts graviers, 91370 Verrières le Buisson, France
Tél. (33)+1 60 13 59 52 / Fax. (33)+1 60 13 01 33 / e-mail : napedit@wanadoo.fr

SOMMAIRE

EDITORIAL 1

TÉOCCHI (P.). – *In memoriam.* Jacques Coffin (1936-2003) 3

NEID (J.). – A propos de *Stenurella sennii* Sama, 2002 (*Col., Cerambycidae*) . 5

LE GOFF (G.). – *Hoplitis (Hoplitis) manicata* Morice, espèce nouvelle pour la faune de France, et la peu commune *Megachile* (*Pseudomegachile*) *ericetorum melaleuca* Van der Zanden en Corse (*Apoidea, Megachilidae, Megachilinae, Osmiini, Megachilini*) 9

SARTHOU (J.-P.) et SARTHOU (V.). – Les Diptères Syrphidés du Massif du Caroux et de l'Espinouse (Hérault) 13

VINCENT (R.). – Sur quelques captures de Coléoptères de Corse, dont une dans le genre *Rhipidius* (*Col., Rhipiphoridae*) 23

PELLETIER (J.) et CHAVANON (G.). – Les *Curculionidae* du Maroc. Additions et Corrections au catalogue de L. KOCHER (2e Note) (*Col.*) 27

GOUILLARD (J.). – Un naturaliste européen découvreur de l'Amérique du Sud : Alexander von Humboldt 39

VIETTE (P.) et GUILLERMET (C.). – Remarques concernant la note de G. ORHANT sur les Noctuides et Géométrides de l'île de la Réunion, 2003 (*Lép.*) 47

Notes de chasse et Observations diverses

THIEREN (Y.). – *Saprinus* (*Saprinus*) *chalcites* Erichson, confirmé pour la faune corse (*Col. Histeridae*) 51

Nouvelles des (Nouvelles) Sociétés 46

JOUVE, 11, Bd Sébastopol, 75001 Paris — 341198G — Dépôt légal : Mars 2004
N° de Commission Parit. Pap. Presse : 1006 K 80804